

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES
RELATIONS
ENTRE LES AUTOCHTONES
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE JACQUES VIENS,
COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU
SALLE TEUEIKAN,
5, RUE PIEN
MANI-UTENAM (QUÉBEC)

LE 8 MAI 2018

VOLUME 93

Ann Montpetit O.C.R.
Monique J.LeClerc, o.c.r.

Sténographes officielles
STENOEXPRESS
201 ch. de l'Horizon,
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

COMPARUTIONS :

POUR LA COMMISSION :

Me CHRISTIAN LEBLANC

Me PAUL CRÉPEAU

INTERVENANTS :

Me MARIE-PAULE BOUCHER pour
le Procureur général du Québec

Me MAXIME LAGANIÈRE pour
le Directeur des poursuites
criminelles et pénales

Me THOMAS DOUGHERTY pour
Innu Takuaikan Uashat mak Mani-
Utenam, Regroupement Mamit Innuat
inc., The Nation Naskapi of
Kawawachikamach

Me RAINBOW MILLER pour
Femmes autochtones du Québec

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES PIÈCES COTÉES.....4
Preliminaires.....5
Nadia Grégoire.....11
Danielle Descent.....72
Rosalie Jérôme.....132

LISTE DES PIÈCES COTÉES

| | | |
|-------|--|-----|
| P-557 | Rapport du coroner | 107 |
| P-558 | Mémoire déposé par Danielle Descent à L'enquête publique du coroner à Sept-Îles, 9 juin 2016 .. | 108 |
| P-559 | Statistiques sur les décès par suicide depuis 1994 | 108 |
| P-560 | Uitetau | 109 |
| P-561 | Psychologie | 111 |

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26

OUVERTURE DE LA SÉANCE

LA GREFFIÈRE :

La Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics du Québec, présidée par l'honorable Jacques Viens, est maintenant ouverte.

L'HONORABLE JUGE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :

Alors bonjour. Bienvenue en cette deuxième journée de nos audiences à Mani-Utenam. Avant de demander aux procureurs de s'identifier et de poursuivre, je voudrais tout simplement souligner... remercier encore toutes les personnes qui ont participé à la cérémonie d'ouverture hier, l'équipe de la Commission qui a organisé.

Remercier, je voudrais remercier le chef Mackenzie qui nous a reçus, qui nous a accueillis, ainsi que les gens qui ont participé aux prières, à une purification, aux danses, c'est une expérience qui nous aidera certainement à continuer les travaux ici.

Et je voudrais remercier aussi les personnes qui ont témoigné hier et les personnes qui viendront au cours des prochaines semaines partager avec nous. Nous allons les accueillir avec respect, écouter attentivement ce qu'elles auront à nous dire.

Alors ceci dit, je vais demander aux

1 procureurs de s'identifier pour les fins de
2 l'enregistrement; parce que, bon, il y a
3 l'enregistrement, il y a la transcription ensuite,
4 des audiences, et c'est important que les gens qui
5 le font sachent qui sont les procureurs.

6 **M^e CHRISTIAN LEBLANC,**
7 **PROCUREUR POUR LA COMMISSION :**

8 Alors bon matin Monsieur le Commissaire, Christian
9 Leblanc, procureur en chef de la Commission.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Bienvenue.

12 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Bonjour à tout le monde.

14 **M^e THOMAS DOUGHERTY,**

15 **PROCUREUR POUR INNU TAKUAIKAN UASHAT MAK MANI-UTENAM,**
16 **REGROUPEMENT MAMIT INNUAT INC., THE NATION NASKAPI OF**
17 **KAWAWACHIKAMACH :**

18 Bonjour Monsieur le Commissaire. Thomas Dougherty
19 pour les I.T.U.M., le Regroupement Mami Unnuat inc.
20 et la Nation Naskapi de Kawawachikamach.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Bienvenue à vous aussi.

23 **M^e THOMAS DOUGHERTY,**

24 Merci.

25 **Me RAINBOW MILLER,**

26 **PROCUREUR POUR FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC :**

1 Bon matin, Monsieur le Commissaire, Me Rainbow
2 Miller pour Femmes Autochtones du Québec.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Bienvenue.

5 **M^e MAXIME LAGANIÈRE,**

6 **POUR LE DPCP :**

7 Bonjour à tous, Maxime Laganière pour le Directeur
8 des poursuites criminelles et pénales.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Bienvenue.

11 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER,**

12 **POUR LA PROCUREURE GÉNÉRALE DU QUÉBEC :**

13 Bonjour, Me Marie-Paule Boucher pour la Procureure
14 générale.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Bienvenue à vous aussi. Alors bienvenue aux
17 procureurs. Me Leblanc, j'imagine que vous allez
18 nous présenter le programme de la journée
19 maintenant?

20 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

21 Oui. En fait, je vais vous présenter le programme
22 de l'avant-midi, puisque l'après-midi sera sous la
23 gouverne de mon collègue Me Paul Crépeau.

24 Ce matin, je vais vous faire... je vais faire
25 entendre madame Nadia Grégoire, qui est ici devant
26 vous, qui est accompagnée... - je vais la présenter

1 dans quelques secondes - et sera suivie du
2 témoignage de madame Descent, qui est psychologue,
3 donc qui viendra nous parler un peu plus
4 spécifiquement de ses travaux et de son expertise
5 terrain en matière de suicide. Alors ça sera... ça
6 sera notre preuve pour cet avant-midi.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Très bien.

9 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

10 Alors, sans plus tarder, je voudrais vous
11 présenter, Monsieur le Commissaire, Madame Nadia
12 Grégoire.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Bienvenue.

15 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

16 Alors bonjour Madame Grégoire. Elle est
17 accompagnée, évidemment, de Lise, de notre équipe
18 de soutien et mieux-être. Également, elle est
19 accompagnée de sa mère et d'une autre dame, qui
20 sont... qui sont là à titre de soutien, soutien
21 moral, si on peut dire. Alors c'est évidemment des
22 opportunités qu'on offre à la Commission. Mais le
23 témoignage sera rendu par madame Grégoire.

24 Alors Madame Grégoire, on va vous assermenter
25 - une petite formalité. Ensuite on pourra
26 commencer à parler de votre témoignage.

- 1 **MME NADIA GRÉGOIRE :**
- 2 O.K.
- 3 -----
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21

1 Nadia Grégoire
2 Témoin citoyenne
3 Assermentée

4 -----

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Bienvenue Madame Grégoire.

7 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

8 Merci.

9 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

10 Alors Madame Grégoire. Vous êtes de la région de
11 Natashquan. Vous... donc vous allez nous parler de
12 deux situations. Est-ce qu'on commence par la
13 situation qui concerne les grossesses?

14 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

15 Oui.

16 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

17 On avait convenu de commencer par ça.

18 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

19 Um-hum.

20 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

21 Donc c'est le premier, disons le premier récit, le
22 premier contexte que vous voulez apporter à la
23 Commission?

24 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

25 Oui.

1 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

2 On va parler, donc, Monsieur le Commissaire, de
3 soins de santé. Et dans un contexte de grossesses
4 multiples, vous êtes... vous êtes enceinte
5 actuellement, donc c'est votre huitième grossesse?

6 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

7 Oui.

8 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

9 Et on va reculer dans le temps, donc à votre
10 sixième grossesse, et je vous invite peut-être à
11 expliquer à Monsieur le Commissaire, là, qu'est-ce
12 qui s'est passé de particulier, comment cette
13 histoire-là a commencé au cours de votre sixième
14 grossesse.

15 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

16 O.K. Je peux commencer?

17 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

18 Allez-y.

19 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

20 J'étais enceinte de mon sixième (pleurs).

21 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

22 Je sais que vous êtes un peu nerveuse Madame
23 Grégoire, je vous invite à prendre votre temps,
24 et... on va prendre le temps qu'il faut. Si vous
25 avez besoin d'une pause, vous hésitez pas, vous

1 nous le dites et on prend une pause.

2 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

3 C'est ça, j'étais enceinte de mon sixième
4 grossesse... ma sixième grossesse. Je m'en vais à
5 mon rendez-vous pour passer une échographie, je
6 pense, pour la croissance du bébé.

7 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

8 Um-hum.

9 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

10 Puis j'étais allongée sur la table, le lit pour
11 passer l'échographie, puis, moi je regardais le...
12 la caméra... la télévision pour voir le bébé. Puis
13 à un moment donné, le médecin, sans m'avertir...
14 sans m'avertir, a... comment je pourrais expliquer
15 ça ...

16 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

17 A fait une manipulation?

18 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

19 Une manipulation brusque de mon... de ma bedaine.
20 Puis j'ai... ça m'a... j'étais *surpris*, t'sé, puis
21 je le regardais puis j'ai demandé, "qu'est-ce que
22 vous faites?" Il me dit, "sa tête est placée un
23 peu sur le côté."

24 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

25 Sur le côté.

1 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

2 Oui. Puis j'explique. Je suis à trente-sept (37)
3 semaines, il me reste quand même trois semaines
4 pour qu'il se place... pour qu'il se place, pour
5 qu'il puisse naître de lui-même.

6 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

7 Qu'il se place par lui-même, si on veut, oui.

8 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

9 Par lui-même, t'sé. Puis, elle a continué à faire
10 la manœuvre, puis j'ai dit... j'ai pris sa main,
11 j'ai dit "non, vous me faites... arrêtez." Puis,
12 elle a arrêté. Puis elle a continué à... l'écho,
13 l'écho, là.

14 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

15 O.K. Elle a continué à faire son travail
16 d'échographie.

17 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

18 Oui.

19 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

20 Donc, si on revient un petit peu sur cet événement-
21 là parce que, on va... on va en reparler un peu
22 plus tard dans l'histoire, mais ça commence comme
23 ça. Je comprends que... vous, cette personne-là
24 qui... cette personne-là de l'hôpital, là, cet
25 employé d'hôpital-là, est-ce que elle s'est

1 présentée à vous avant de faire la manipulation que
2 vous nous avez mentionnée?

3 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

4 Non. Moi, au début, je pensais que c'était, genre,
5 une technicienne de radiologie ou bien une
6 infirmière.

7 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

8 O.K. Vous, vous pensiez que c'était une infirmière
9 ou une technicienne.

10 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

11 Oui.

12 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Donc... mais il s'avère que c'était... on a... sans
14 nommer de nom là, mais cette personne-là avait
15 quelles fonctions?

16 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

17 Gynécologue.

18 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

19 Gynécologue. O.K. Donc, elle se présente pas à
20 vous en vous disant, je suis gynécologue et voici,
21 j'ai vu telle chose sur l'écran, alors je vais
22 faire telle manipulation. Il y a pas d'échange,
23 là, elle vous explique ça ce qu'elle va faire.

24 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

25 Non.

1 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Et tout de suite elle s'affaire à exercer une
3 manipulation sur votre bedaine, comme vous venez de
4 le dire. Et là, vous, ça vous fait réagir, parce
5 que vous êtes prise par surprise.

6 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

7 Oui.

8 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

9 C'est exact?

10 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

11 C'est ça.

12 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Et c'est seulement ensuite qu'elle vous dit c'est
14 parce que, sur l'écran, j'ai vu que la tête était
15 de côté, donc je voulais replacer la tête?

16 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

17 Oui.

18 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

19 Et vous, vous lui avez dit, bien, il reste encore
20 trois semaines à ma grossesse, je pense que la tête
21 peut... a encore le temps de se replacer?

22 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

23 Oui.

24 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

25 Elle a voulu faire la manipulation une deuxième

1 fois, vous avez refusé?

2 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

3 Oui, j'ai refusé.

4 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

5 O.K. Qu'est-ce qui se passe ensuite? Bon. Et là,
6 le rendez-vous s'est terminé, elle a fait,
7 j'imagine, d'autres vérifications, là, qu'on fait
8 lors de ce...

9 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

10 Oui.

11 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

12 ... genre de rendez-vous-là? Qu'est-ce qui s'est
13 passé ensuite par rapport à cet événement-là?
14 Comment vous avez réagi vous?

15 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

16 Moi j'ai pas réagi sur le coup, t'sé. Puis je suis
17 sortie du... de mon rendez-vous, puis, j'avais une
18 de mes cousines qui m'accompagnait à ce rendez-
19 vous-là, puis je l'ai ramenée chez elle, puis je
20 suis retournée au logement de ma mère. Puis
21 j'étais toute seule dans l'appartement puis j'ai
22 pris le téléphone, t'sé, sans... t'sé, je me suis
23 dit, t'sé, je vais appeler ma mère, puis de même
24 là, t'sé, tout de suite il y a quelque chose qui a
25 monté, puis je me suis mise à pleurer. Je sais pas

1 pourquoi. Puis, elle me demandait qu'est-ce que
2 j'avais, puis elle me dit... j'ai expliqué qu'est-
3 ce qui s'est passé à l'hôpital. Puis là... j'ai...

4 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

5 Est-ce que vous avez fait des démarches
6 particulières par rapport à cet événement-là, avec
7 l'hôpital?

8 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

9 Oui. J'ai appelé... Au début, j'ai appelé à notre
10 dispensaire. J'ai parlé avec une infirmière. Et
11 puis elle m'a dit, je vais appeler à l'hôpital, je
12 veux savoir qu'est-ce qui s'est passé, qu'elle me
13 dit.

14 Puis j'ai appelé aux services sociaux aussi,
15 puis j'ai appelé avec une femme... une travailleuse
16 sociale avec qui j'avais confiance, puis j'ai jaser
17 de ça un petit peu, puis, t'sé, je me suis dit,
18 t'sé, est-ce que j'ai le droit de porter plainte
19 contre elle? Elle me dit oui. Elle m'avait donné
20 le numéro du service des accompagnements aux
21 plaintes à Baie-Comeau, puis j'ai appelé là, puis
22 j'ai fait...

23 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

24 Donc vous avez fait une plainte que vous avez
25 déposée - une façon de parler là - à Baie-Comeau.

1 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

2 Oui.

3 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Par rapport à cet événement-là.

5 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

6 Oui. Parce que c'est eux autres qui m'ont
7 accompagnée de ça. Ils ont fait... on a fait une
8 lettre ensemble puis j'ai expliqué qu'est-ce qui
9 s'est passé. Ils m'ont accompagnée dans tout
10 jusqu'à la fin.

11 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

12 O.K. Comment ça se passe ensuite ce processus
13 de... comment se déroule le processus de cette
14 plainte-là, que vous avez faite par rapport à
15 l'événement que vous venez de décrire?

16 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

17 Probablement qu'il y a un médecin qui a reçu le
18 dossier. Il fait une enquête probablement, qu'elle
19 a faite, par rapport à ce qui s'est passé. Puis
20 quelques mois après, on m'appelle pour venir ici, à
21 Sept-Îles, pour rencontrer le médecin examinateur,
22 pour faire le...

23 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

24 Pour vous parler de votre plainte?

25 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

1 Oui.

2 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

3 O.K.

4 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

5 Et puis...

6 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

7 Donc, sans aller dans les détails là, mais, on vous
8 dit quoi par rapport à votre plainte, à la fin de
9 ce processus-là, quand vous avez rencontré le
10 médecin examinateur?

11 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

12 Le médecin m'avait dit que j'avais raison, que
13 j'avais raison de porter plainte puis... il m'avait
14 donné raison, t'sé.

15 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

16 Donc, ça se termine comme ça, on vous dit, Madame,
17 on a regardé ça, puis effectivement, vous aviez
18 raison de vous plaindre de ça.

19 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

20 Oui.

21 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

22 Vous, éventuellement, je comprends... bon, vous en
23 êtes à votre huitième grossesse, cet événement-là
24 est survenu lors de votre sixième grossesse. Je
25 comprends qu'à Sept-Îles, les accouchements sont

1 faits par les gynécologues?

2 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

3 Euh...

4 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

5 Au moment de l'accouchement, c'est une
6 gynécologue...

7 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

8 Oui.

9 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

10 Qui est présente? Toujours sans nommer les noms
11 là, parce que c'est pas... c'est pas une valeur
12 ajoutée à notre enquête, mais je comprends que
13 c'est pas... la gynécologue dont vous... qui
14 faisait l'objet de votre plainte, là, c'est pas
15 elle qui vous a accouchée à votre sixième
16 grossesse.

17 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

18 Non.

19 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

20 O.K. Maintenant... puis quand vous avez... Donc
21 vous avez été accouchée par un ou une autre
22 gynécologue, là, à la suite de votre sixième
23 grossesse.

24 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

25 Hm.

1 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Ça s'est bien passé avec ce gynécologue-là?

3 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

4 Oui, ça s'est bien passé, j'ai eu un bel
5 accouchement, puis ç'a bien été. Le bébé était
6 correct. J'étais correcte.

7 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

8 O.K. Alors vous êtes tout à fait satisfaite du
9 service que vous...

10 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

11 Oui.

12 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

13 ... avez reçu?

14 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

15 Oui.

16 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

17 Je vous amène à votre septième grossesse. Donc,
18 évidemment, on comprend, le temps passe, là, mais,
19 bon, septième grossesse. Racontez-nous, là, un
20 événement particulier lors d'une rencontre, là,
21 dans le cadre du suivi là, de votre septième
22 grossesse.

23 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

24 Septième grossesse, ça s'est bien passé.

25 J'étais... je suis allée faire une échographie, là,

1 que les femmes passent normalement à vingt (20)
2 semaines.

3 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Vingt (20) semaines? O.K.

5 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

6 Oui. Puis c'était le même gynécologue.

7 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

8 Même gynécologue que celui contre qui vous aviez
9 fait la plainte, là, lors de la sixième
10 grossesse...

11 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

12 Oui, c'est ça.

13 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

14 Exact? O.K.

15 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

16 Puis, il me l'a fait, il a fait mon écho, puis ç'a
17 bien été, t'sé, puis, la seule chose c'est que, à
18 la fin de mon échographie, elle m'appelle, "Madame
19 Grégoire?" Puis je retourne puis je... elle me
20 donne une photo du bébé en trois dimensions, 3D.
21 Elle me donne ça puis elle me dit, "finalement,
22 elle est pas si méchante la madame hein?" J'ai dit
23 merci, en prenant la photo, parce que je trouvais
24 ça beau l'image en 3D du bébé. Je pouvais voir mon
25 bébé à travers le...

1 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Donc, si je comprends bien, elle vous imprime une
3 photographie en 3D du fœtus, photographie qui vient
4 de l'appareil d'échographe si je comprends bien?

5 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

6 Oui.

7 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

8 Et elle vous le remet. Elle vous en fait cadeau de
9 cette photo-là, et elle vous dit "pas si méchante
10 que ça la madame"?

11 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

12 Oui.

13 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

14 Donc, elle vous fait ce commentaire-là.

15 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

16 Oui, elle me fait ça, ce commentaire-là.

17 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

18 Cet événement-là se termine comme ça, vous quittez?

19 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

20 Oui.

21 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

22 Est-ce que c'est cette gynécologue-là, celle dont
23 on parle depuis le début, est-ce que c'est elle qui
24 vous a accouchée lors de votre septième
25 accouchement?

1 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

2 Non.

3 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Non? Vous avez été accouchée par un ou une autre
5 gynécologue?

6 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

7 Oui.

8 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

9 Ça s'est bien passé?

10 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

11 Ça s'est bien passé. J'ai eu un bel accouchement.
12 Ç'a bien été. Le bébé a bien été.

13 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

14 Parfait. Donc, si je comprends bien, pendant votre
15 septième grossesse, la seule rencontre que vous
16 avez eue avec la gynécologue dont on parle depuis
17 le début, c'est lors de cette rencontre-là, où elle
18 vous a remis la photo 3D.

19 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

20 Oui.

21 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

22 C'est la seule rencontre que vous avez eue...

23 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

24 C'est la seule rencontre que j'ai eue.

25 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

1 Dans le cadre de cette grossesse-là. Je vous amène
2 maintenant à votre grossesse actuelle, qui est
3 votre huitième grossesse.

4 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

5 Um-hum.

6 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

7 Donc je vous amène en février deux mille dix-huit
8 (2018), donc quand même assez récemment. Vous
9 aviez donc un suivi, là, à faire, donc une
10 échographie à passer.

11 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

12 Oui. L'échographie normale, là, qu'une femme passe
13 à vingt (20) semaines.

14 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

15 À vingt (20) semaines.

16 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

17 Oui. J'avais un rendez-vous un samedi midi. Puis,
18 je suis allée me présenter à mon rendez-vous avec
19 mon conjoint puis mon garçon. Il était midi moins
20 quart. Je continue?

21 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

22 Oui, allez-y.

23 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

24 Il avait probablement déjà une patiente dans son
25 bureau, puis quelques minutes après, la patiente

1 sort du bureau du médecin, suivie en arrière du
2 médecin, puis le médecin, je pense qu'elle m'a
3 encore reconnue, puis elle m'a demandé, "qu'est-ce
4 vous faites ici?" J'ai dit, "j'ai un rendez-vous à
5 midi, là, pour une échographie." Elle me dit, "je
6 suis super en retard, puis, ça va... on va être en
7 retard, puis, elle me dit, si tu n'as pas dîné, tu
8 vas avoir le temps d'aller dîner à'cafétéria, si tu
9 veux revenir à une heure.

10 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

11 O.K.

12 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

13 Elle m'a dit. O.K. C'est correct, j'ai dit à mon
14 conjoint, on va aller en bas, on va aller dîner,
15 puis on reviendra à une heure (13 h). Il dit ok.
16 Puis on est sortis de la salle d'attente.

17 Puis rendu quelques pas plus loin là, elle
18 m'appelle pour me dire, "Madame Grégoire". Je suis
19 allée la voir puis, elle me dit, je pourrai pas
20 faire votre échographie. J'ai demandé pourquoi.
21 Pourquoi? J'étais surprise. "Pourquoi?" Elle me
22 dit, "ce qui s'est passé la dernière fois", elle me
23 dit; je pense probablement qu'elle parlait de la
24 plainte que j'avais portée contre elle.

25 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

1 La plainte que vous aviez faite, oui.

2 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

3 Oui. Puis, j'ai demandé, pourquoi vous me refusez
4 aujourd'hui, pourtant vous l'avez fait à mon
5 septième, t'sé, en plus vous m'avez donné une photo
6 3D - parce que je pense c'est le seul médecin qui
7 fait des photos 3D, ou des... c'est juste elle qui
8 fait ça qu'on m'avait dit - vous m'avez donné une
9 photo puis vous m'avez dit, "finalement, elle est
10 pas si méchante la madame, hein?"

11 Elle me dit, "je vous avais pas reconnue.
12 Mais pourquoi vous avez dit que vous étiez pas
13 méchante, ça veut dire que vous m'avez reconnue? "
14 Il me dit "non, c'est ça, il me dit, on va te
15 trouver une autre place... - pas une autre place
16 mais - un autre rendez-vous pour..."

17 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

18 Un autre rendez-vous.

19 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

20 ... oui - pour ton écho."

21 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

22 Donc, si vous me permettez, on va revenir sur cet
23 événement-là. Vous êtes en février, lors de la
24 grossesse actuelle, vous allez pour votre
25 échographie à vingt (20) semaines. C'est la même

1 gynécologue que celle qui vous avait donné la photo
2 3D lors de la septième grossesse...

3 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

4 Um-hum.

5 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

6 Et c'est la même gynécologue contre qui vous aviez
7 déposé une plainte lors de la sixième grossesse.
8 Elle vous dit, bon, j'ai du retard, on va... ça va
9 plutôt être à une heure (13 h), vous avez le temps
10 d'aller manger.

11 Et là c'est tout de suite qu'elle vous dit,
12 mais, Madame Grégoire, je voudrais vous parler, là
13 elle vous dit, je peux pas vous faire votre
14 échographie, à cause de ce qui s'est passé dans le
15 passé.

16 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

17 Um-hum.

18 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

19 Là vous soulevez, "bien voyons, vous m'avez... vous
20 m'avez vue lors de la septième grossesse."

21 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

22 Um-hum.

23 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

24 Et là elle dit, "ah, je vous avais pas reconnue."
25 Donc vous avez cette discussion-là. Donc je

1 comprends que, vous en avez pas eu d'échographie
2 cette journée-là.

3 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

4 Non.

5 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

6 Vous, donc, vous étiez partie de Natashquan pour
7 vous rendre à Sept-Îles pour cette échographie-là.

8 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

9 Oui.

10 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

11 C'est... on parle de quoi, trois (3) heures de
12 route je pense?

13 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

14 Quatre (4) heures.

15 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

16 Trois-quatre (3-4) heures. O.K. Donc vous aviez
17 fait cette route-là pour vous rendre à Sept-
18 Îles, on vous refuse un service, on vous retourne
19 chez vous?

20 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

21 Oui.

22 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

23 Et éventuellement, on vous a donné un autre rendez-
24 vous qui vous a obligée à revenir.

25 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

1 Hm, c'est ça.

2 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

3 O.K. Est-ce que... Et cette... est-ce que vous
4 êtes... quand vous êtes revenue éventuellement...
5 Parce que vous êtes revenue pour avoir cette
6 échographie-là?

7 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

8 Oui.

9 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

10 Je pense, une semaine plus tard?

11 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

12 Oui.

13 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

14 Quelque chose comme ça. Est-ce que ça s'est passé
15 au même endroit? Ils vous ont dirigée au même
16 endroit que où vous avez eu ces conversations-là à
17 l'hôpital?

18 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

19 Non. Parce que, à l'hôpital, au deuxième étage, où
20 est-ce que les femmes accouchent, il y a... comment
21 on dit, il y a une clinique de garde pour les
22 suivis de grossesses, pour des cas de grossesses...
23 qui font du diabète, puis moi ils m'ont envoyée en
24 radiologie vraiment au rez-de-chaussée, où est-ce
25 qu'ils font toutes les radiographies, les scanners,

1 toute... c'est là qu'ils m'ont envoyée. C'est là
2 que j'ai fait mon échographie.

3 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

4 O.K.

5 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

6 C'est pas la bonne... C'est pas la même place.

7 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

8 Comment, Madame Grégoire... je comprends qu'il y a
9 deux événements à l'intérieur de cette... ce même
10 récit-là. Il y a l'événement du... l'événement de
11 la grossesse, la sixième grossesse là, pour
12 laquelle vous avez fait une plainte, mais, il y a
13 l'événement... surtout du fait que'on vous a refusé
14 un service sur la base que vous aviez déposé une
15 plainte.

16 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

17 Hm.

18 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

19 Comment... Comment vous vous sentez par rapport à
20 ça?

21 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

22 Comment je pourrais expliquer ça.

23 **VOIX FÉMININE NON-IDENTIFIÉE :**

24 Il traduit-tu?

25 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

1 Là il faudrait que je mette les écouteurs pour le
2 voir.

3 **VOIX FÉMININE NON-IDENTIFIÉE :**

4 Elle se sentait comme... comme si, ils aimaient pas
5 les Indiens.

6 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

7 O.K.

8 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

9 J'ai ressenti un peu de racisme, si je peux dire.
10 Est-ce que je peux dire le mot "raciste"?

11 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

12 Vous êtes enceinte actuellement, vous allez
13 accoucher.

14 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

15 Um-hum.

16 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

17 Comment ça vous fait vous sentir par rapport à cet
18 événement-là?

19 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

20 Insécure.

21 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

22 Insécure?

23 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

24 Oui.

25 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

1 Parce qu'on comprend que, aujourd'hui, bon, c'est
2 pas une science exacte, là, on sait pas... on se
3 fait donner des indications, des dates possibles
4 d'accouchement, mais, vous savez pas à quelle vous
5 allez accoucher précisément...

6 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

7 Um-hum.

8 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

9 Et aujourd'hui, vous savez pas quel gynécologue
10 sera de garde cette journée-là.

11 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

12 C'est ça.

13 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

14 O.K.

15 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

16 T'sé, le stress qu'on ressent pour une femme... Je
17 sais que j'ai eu huit enfants... sept enfants, sept
18 accouchements, mais quand même, t'sé, c'est un
19 stress pareil, t'sé, pour une... pour moi; parce
20 que j'avais fait... j'ai déjà fait des hémorragies,
21 décollement placentaire, c'est quand même des
22 choses... pas graves graves, mais, qui pourraient
23 arriver avec ce bébé-là, t'sé, puis, c'est un
24 stress. Puis en plus du médecin, c'est qui (qui)
25 va être de garde à mon accouchement, t'sé? Mettons

1 si c'est elle, elle va-tu me refuser? Je sais pas
2 comment...

3 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Donc vous avez la crainte que ça soit cette
5 gynécologue-là...

6 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

7 Hm.

8 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

9 Qui soit de garde cette journée-là, puis ça vous
10 insécurise par rapport au service que vous allez
11 recevoir?

12 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

13 Oui.

14 **VOIX NON IDENTIFIÉE :**

15 Elle dit qu'elle a peur aussi.

16 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

17 Quand... quand vous... je reviens un petit peu en
18 arrière. Quand elle vous a dit, je pourrai pas
19 vous passer d'échographie à cause de ce qui s'est
20 passé dans le passé entre nous. Elle vous a pas
21 offert que l'échographie soit faite par quelqu'un
22 d'autre, une technicienne ou une autre personne à
23 ce moment-là, dans la même journée? Ça vous a pas
24 été offert ça?

25 **Mme NADIA GRÉGOIRE :**

1 Non, pas dans la même journée.

2 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

3 O.K. Elle vous a dit retournez à la maison, on va
4 vous donner un nouveau rendez-vous?

5 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

6 Oui.

7 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

8 Est-ce que... je comprends... Pour peut-être
9 compléter ce récit-là, je comprends que, outre
10 cet... les deux événements, là, de la sixième
11 grossesse et le refus de service à la huitième,
12 vous avez toujours eu du bon service?

13 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

14 Oui. Oui.

15 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

16 Des... bien en tout cas, des autres
17 gynécologues,...

18 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

19 Oui.

20 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

21 Puis du service là, de suivi?

22 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

23 Oui, des très bons services des autres médecins,
24 que, t'sé, j'ai... vécu des grossesses, t'sé, que
25 j'ai pu profiter pleinement. J'ai pas eu de...

1 T'sé, j'ai toujours eu des... le support
2 nécessaire, les informations nécessaires. J'ai eu
3 du bon service jusqu'à...

4 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

5 Jusqu'à cet événement-là.

6 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

7 Cet événement-là, oui.

8 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

9 Et c'est important pour vous d'en parler
10 aujourd'hui, ici?

11 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

12 Oui, je trouvais ça important d'en parler, parce
13 que je veux pas que d'autres femmes vivent des
14 événements de même, t'sé, parce que c'est pas des
15 affaires qu'on souhaite... bien, en tout cas, moi
16 ce que je souhaite aux femmes de vivre ça, t'sé,
17 parce que ça m'a tellement...

18 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

19 Voulez-vous qu'on prenne une petite pause, Madame
20 Grégoire?

21 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

22 Oui.

23 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

24 Monsieur le Commissaire?

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 On va suspendre.

2 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3 Merci Monsieur le Commissaire.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Cinq-dix minutes, le temps de...

6 **LA GREFFIÈRE :**

7 La Commission suspend cinq minutes.

8 SUSPENSION

9 -----

10 REPRISE

11 **LA GREFFIÈRE :**

12 La Commission reprend.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Alors Me Leblanc, on poursuit avec madame Grégoire?

15 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

16 On poursuit avec madame Grégoire. Alors Madame
17 Grégoire, on était en train de parler là, de
18 comment vous vous sentiez actuellement. Alors que
19 vous êtes... vous êtes à votre huitième grossesse.
20 Donc vous avez un accouchement qui approche.
21 Comment vous vous sentiez par rapport à tout ça?

22 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

23 Je me sens insécure. Insécure par rapport aux
24 complications qui pourraient arriver; chose que
25 j'ai déjà vécue par le passé, genre des

1 hémorragies, deux hémorragies puis un décollement
2 de placenta. Donc, face à cet accouchement-là, là,
3 je suis inquiète des complications qu'il pourrait y
4 avoir face à cet accouchement-là puis par rapport
5 au bébé, t'sé, il va être... si jamais il arrive de
6 quoi, là, de pas... est-ce que je pourrais
7 l'exprimer en...

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 En Innu?

10 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

11 En Innu?

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Allez-y. Allez-y Madame.

14 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

15 Pouvez-vous me répéter la question?

16 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

17 Bien en fait, on... Moi, ce que j'aimerais que
18 vous expliquiez à Monsieur le Commissaire c'est,
19 vous avez dit: j'ai de l'insécurité par rapport à
20 l'accouchement qui s'en vient. Pourquoi vous avez
21 de l'insécurité? On comprend... je comprends de
22 votre témoignage que vous avez déjà eu des
23 complications par le passé et donc, ça se peut
24 qu'il y en ait des complications encore. Donc, il
25 y a déjà un stress, là, qui vient de l'accouchement

1 là. Mais, vous me semblez avoir comme un stress
2 supplémentaire à cause de ce dont vous avez
3 témoigné. Puis, c'est de ça dont je voudrais que
4 vous nous parliez. Qu'est-ce qui vous inquiète par
5 rapport à l'accouchement qui s'en vient?

6 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

7 (Langue innue), de faire des hémorragies. J'ai
8 peur que (langue Innu). Si jamais il arrive de
9 quoi au bébé. Si c'est elle...

10 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11 Vous vous demandez si vous allez avoir un bon
12 service si c'est cette gynécologue-là?

13 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

14 Oui.

15 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

16 Ça, ça vous inquiète?

17 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

18 Ça m'inquiète là, là, t'sé, oui, je suis inquiète.
19 Ça me fait peur, t'sé, déjà, là, là, t'sé, j'ai de
20 la misère à m'endormir la nuit. Je me réveille
21 plusieurs fois la nuit, t'sé, en pensant
22 constamment ce qui... ce qui pourrait m'arriver,
23 t'sé, des complications pour le bébé, pour moi.
24 J'ai quand même quarante-deux (42) ans, t'sé,
25 c'est.. c'est quand même, je pense, un risque pour

1 une femme de quarante-deux (42) ans, t'sé.

2 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3 Donc, dans votre situation particulière, ça serait
4 bien qu'on puisse - je comprends il y a déjà
5 quelque chose d'aléatoire, on sait pas à quelle
6 date vous allez accoucher, puis on sait pas qui va
7 être de garde. Mais, s'il y avait une façon, à
8 cause des circonstances particulières que vous nous
9 avez racontées de vous rassurer par rapport à ça?
10 Ça serait bien pour vous?

11 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

12 Oui, ça serait bien, t'sé, que je puisse continuer
13 ma grossesse, t'sé, comment je pourrais dire ça?

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Sans avoir à vous inquiéter de ça?

16 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

17 Sans avoir à m'inquiéter de ce qui pourrait se
18 passer, t'sé, me sentir en sécurité face à cet
19 événement-là, t'sé, ça va quand même quelque chose
20 de beau pour moi, t'sé, un accouchement, en plus,
21 c'est probablement mon dernier. Puis, j'aimerais
22 que ça se passe bien.

23 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

24 Vous voulez que ça se passe bien.

25 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

1 Puis...

2 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3 Et c'est - et donc c'est votre huitième grossesse.

4 Je comprends que c'est la première fois - c'est la

5 première grossesse où vous vivez cette inquiétude-

6 là?

7 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

8 Oui, oui. (Inaudible).

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 Parce qu'avant, ça s'est toujours très, très bien

11 passé?

12 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

13 Oui, ç'a toujours été bien passé avec les sept

14 derniers, t'sé. Puis, oui, j'étais stressée par

15 rapport à l'accouchement; mais pas par rapport avec

16 le personnel de l'hôpital, t'sé, ç'a bien été.

17 Puis - mais, cette fois-ci, je suis pas capable de

18 me concentrer sur les derniers moments de cette

19 grossesse-là, t'sé.

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 Très bien, très bien. Est-ce que par rapport à ce

22 récit-là, est-ce que - qui concerne vos grossesses

23 dont on vient de parler, est-ce qu'il y a d'autres

24 éléments que vous vous voudriez ajouter? Avant

25 qu'on passe à l'autre histoire?

1 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

2 Oui. Là, ce que je comprends pas non plus dans ça,
3 t'sé, une fois j'avais rencontré le médecin de
4 cette grossesse-là au mois de mars, je crois. Puis
5 elle, elle m'a dit que si jamais tu déménages à
6 Sept-Îles pour l'attente de l'accouchement, elle
7 m'a demandé d'aller faire mon suivi de grossesse
8 dans une autre clinique.

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 O.K.

11 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

12 Dans une autre clinique. J'ai demandé pourquoi.
13 Elle dit pour pas que vous croisiez le médecin en
14 question là, qu'on parle.

15 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

16 La gynécologue?

17 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

18 Oui. Je me suis dit... j'ai dit ok, t'sé. J'ai
19 dit ok parce que moi je sais pas, t'sé, c'est...
20 ils sont-tu... est-ce qu'ils ont le droit de me
21 dire ça, t'sé? C'est ça. J'ai... puis là, là,
22 qu'est-ce que je vas faire là, quand je vas ici à
23 Sept-Îles pour mon accouchement. T'sé, c'est où je
24 vas y aller. C'est encore de l'insécurité ça,
25 t'sé. C'est quand même la santé de mon bébé qui

1 est en jeu, puis de moi aussi. Puis, c'est ça.

2 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3 Donc si je comprends bien, dans vos grossesses
4 précédentes... puis mon comprend à cause de la
5 distance là, quand on approche de la date de
6 l'accouchement, vous êtes amenée à déménager à
7 Sept-Îles, d'une certaine manière là... à venir
8 vivre près de l'hôpital pour qu'au moment où vous
9 allez accoucher, vous puissiez accoucher à
10 l'hôpital. C'est comme ça que ça se passe
11 d'habitude?

12 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

13 Oui.

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Et dans vos grossesses précédentes, quand vous
16 faisiez ça, de venir vivre à Sept-Îles là en
17 attendant l'accouchement, le suivi qui se faisait
18 dans les derniers moments se faisait à l'hôpital?

19 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

20 Oui.

21 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

22 O.K. Et cette fois-ci, on vous dit à cause de ce
23 qui s'est passé avec cette gynécologue-là, on va
24 vous demander quand vous allez revenir pour
25 accoucher, d'aller faire votre suivi ailleurs.

1 Puis là, on vous identifié une clinique là, « Vents
2 et marées », je pense que ça s'appelle?

3 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

4 Oui.

5 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

6 On vous a dit bien là, on va vous demander cette
7 fois-ci d'aller faire votre suivi à cette clinique-
8 là?

9 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

10 Oui.

11 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

12 Et comment ça vous fait vous sentir, vous, comme...
13 comme personne?

14 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

15 Bien, ça me - ça me rend insécure, t'sé. Ça me
16 rend insécure; parce que, qu'est-ce que je vais
17 faire moi en arrivant ici, t'sé? C'est où je - il
18 faut-tu que j'appelle à la clinique « Vents et
19 marées » pour leur dire que... il faut... que c'est
20 moi qui prenne le rendez-vous avec un médecin pour
21 que je puisse faire - ou bien c'est eux autres qui
22 vont faire les démarches. Je sais pas comment ça
23 fonctionne, t'sé.

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25 Est-ce que vous vous sentez exclus?

1 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

2 Exclus, rejetée, mise de côté, mise à part, t'sé.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Parce que vous avez fait une plainte?

5 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

6 Oui, à cause de ça.

7 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

8 Pour lequel, en plus, on vous a donné raison.

9 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

10 Oui. Le médecin examinateur m'avait donné raison
11 sur cette plainte-là.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Autre chose Madame Grégoire que vous voudriez
14 ajouter sur cette...?

15 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

16 Oui, la dernière chose que je voudrais rajouter.
17 J'ai pas aimé le geste que le médecin avait posé
18 sur moi. Moi, je - j'ai - je considère ça comme
19 une maltraitance au bébé, t'sé. Ça m'a fait -
20 c'est ça qui m'a blessé le plus, t'sé.

21 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

22 Vous parlez lors de la sixième grossesse, là, le
23 geste qui a commencé...

24 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

25 Quand elle a fait la manipulation.

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 ... toute l'histoire-là, la manipulation de la
3 bedaine?

4 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

5 La manipulation, t'sé. Parce qu'un enfant, t'sé,
6 qui est même pas au monde, de vivre ça, t'sé.
7 Parce qu'on voyait dans l'écran, là que, quand elle
8 a fait la manœuvre là, son rythme cardiaque il a
9 augmenté. Puis ça, ça m'a - c'est ça qui m'a
10 marquée - qui m'a blessée. Puis non, j'ai pas...
11 je accepte pas ça. (Pleurs)

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Est-ce que vous êtes prête Madame Grégoire à ce
14 qu'on parle du - de votre fils?

15 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

16 Oui.

17 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

18 Donc, on...

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 J'aurais peut-être aimé savoir. L'accouchement
21 pour la huitième grossesse, c'est prévu pour quand?

22 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

23 Cette grossesse-ci?

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Oui, oui.

1 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

2 Le vingt-huit (28) juin.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Vingt-huit (28) juin?

5 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

6 Oui.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Merci.

9 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

10 Mais, ils m'ont dit qu'ils allaient me déclencher à
11 trois-huit (38) semaines, vu que j'ai eu diabète de
12 grossesse; à trente-huit (38) semaines,
13 probablement qu'ils vont me déclencher vers le
14 quatorze (14).

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Quatorze (14) juin?

17 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

18 Oui.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 C'est à peine un mois, là.

21 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

22 C'est bientôt.

23 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

24 Oui.

25 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

1 C'est bientôt.

2 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

3 Puis, plus ça approche, plus...

4 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

5 Plus ça vous inquiète?

6 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

7 Oui.

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 O.K. Maintenant, parlons d'un récit qui concerne
10 votre - un de vos fils?

11 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

12 Oui.

13 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14 Raphaël, qui a huit (8) ans. Bien, en tout cas,
15 qui avait huit (8) ans à l'époque.

16 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

17 Oui.

18 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19 On est en deux mille seize (2016). Alors, je vous
20 laisse peut-être mettre un peu l'histoire en
21 contexte-là. Qu'est-ce qui - comment ça commence
22 tout ça?

23 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

24 On se préparait pour un tournoi - un tournoi à
25 Chicoutimi, un tournoi de hockey pour les jeunes.

1 Donc moi, j'avais deux joueurs. Il y avait
2 Raphaël, qui avait huit (8) ans à l'époque et
3 j'avais un autre garçon de onze (11)ans à
4 l'époque. Ils participaient à ce tournoi-là. Puis
5 on se préparait pour partir à ce tournoi-là

6 J'ai - les - on est parti un mercredi. Puis
7 le matin, ils sont allés à l'école, t'sé, moi,
8 j'avais prévu partir vers une heure. Mon garçon de
9 huit (8) ans arrive à la maison. Je vois qu'il est
10 malade, puis je touche sa tête, il fait de la
11 température.

12 Bon, je me dis bon, j'appellerai pas le
13 dispensaire, je vais aller... vu que je vais passer
14 par là, je vais aller consulter à Havre-Saint-
15 Pierre pour - pour voir si c'est correct. Et puis,
16 on est partis. À une heure, je lui donne un
17 Tylenol parce qu'il faisait quand même beaucoup de
18 fièvre. Alors, je lui donne un Tylenol. Arrivé à
19 Havre-Saint-Pierre vers - finalement, on part vers
20 deux (2), trois heures (15 h) de l'après-midi, puis
21 on arrive à l'hôpital de Havre-Saint-Pierre vers
22 cinq heures moins quart... quatre heures et demie
23 (16 h 30), cinq heures moins quart (16 h 45).

24 Il recommence à faire de la température. Je
25 lui donne une autre dose de Tylenol, on est à

1 l'hôpital dans la salle d'attente. Et puis une
2 heure après, on nous appelle. Bien, on a passé au
3 triage puis - une heure après, on nous appelle pour
4 voir le médecin. Il fait encore de la température;
5 ça veut dire que le Tylenol n'a pas fait - il n'a
6 pas fait son travail.

7 Puis moi quand qu'ils m'appellent pour voir le
8 médecin on rentre dans la salle, puis moi j'étais
9 toute contente. Je me suis dit, t'sé, bon, ça va
10 être correct. Ils vont faire des rayons X puis ils
11 vont probablement donner des antibiotiques puis on
12 va partir. Moi c'était ça que je me suis fait
13 en... Mais, le médecin l'examine, puis non, il
14 dit non, c'est correct, c'est juste viral, vous
15 irez acheter du Advil à la pharmacie puis ça va
16 être correct, il me disait.

17 J'étais - non, mon intuition me disait que
18 non, il avait quelque chose - quelque chose de pas
19 correct mon garçon, je le voyais, parce que je le
20 connais, c'est mon garçon. Je le voyais qu'il
21 était vraiment - on voyait dans ses yeux qu'il
22 était malade.

23 Puis, je suis sortie de là, j'étais pas
24 satisfaite de la consultation, j'étais déçue.
25 Encore une fois, je me sentais comme rejetée - mise

1 de côté, t'sé, c'est comme si voulait pas s'occuper
2 de nous autres. Puis, je me suis dit bon, je vais
3 laisser faire, je vais continuer ma route. Si ça
4 va pas, je vais retourner à l'hôpital.

5 Puis rendus à Sept-Îles, on arrête puis je
6 continue de donner régulièrement du Tylenol puis du
7 Advil pour faire baisser la température. Parce
8 qu'il en faisait beaucoup.

9 Le lendemain - non, il fait encore de la
10 température. Puis je me suis dit bon, je vais
11 recontinuer ma route pour Chicoutimi, mais,
12 j'arrête à Port-Cartier pour une autre
13 consultation. À l'hôpital, au triage, quand ils
14 l'ont examiné, tout de suite l'infirmière lui a
15 donné de l'oxygène, ça veut dire que sa saturation
16 n'était pas bonne. Puis, ils l'ont amené dans une
17 autre salle, ils lui ont donné de l'oxygène.

18 Ils ont fait des rayons X. Puis, j'attendais
19 les résultats. Puis à un moment donné, le médecin
20 il me dit hummm, je suis pas sûr de vous laisser
21 partir avec Raphaël, qu'il me disait, t'sé. J'ai
22 dit mon Dieu, qu'est-ce qui se passe... t'sé. Est-
23 ce qu'il y a quelque chose?

24 Déjà là, le médecin lui, il voulait pas vous
25 laisser partir. Puis ça a quand même pris du temps

1 pour - puis, le médecin revient, il me dit est-tu
2 sûre que Raphaël jouera pas au tournoi de hockey,
3 puis qu'il va rester dans l'hôtel pour pas qu'il y
4 ait pas de courant d'air où est-ce qu'il va être
5 là. J'ai dit oui, je vous promets qu'il ira pas à
6 l'aréna puis, il jouera pas.

7 Ils lui ont prescrit des antibiotiques. Je
8 suis allée chercher son antibiotique à la
9 pharmacie, j'ai donné sa dose pour que ça puisse
10 agir. Parce que je voyais déjà qu'il était malade,
11 t'sé. Puis, je lui ai donné son antibiotique. Je
12 continuais les Tylenol, Advil.

13 On a continué la route. On est arrivé bien
14 tard à Chicoutimi, il était onze heures (11h). Son
15 médicament - son antibiotique, c'était pour trois
16 fois par jour. Rendus là-bas, je lui ai donné une
17 autre dose d'antibiotique, Tylenol puis on a couché
18 dans la chambre d'hôtel.

19 Le lendemain matin, il était déjà réveillé.
20 Mon Dieu, je le voyais vraiment là, il était...
21 d'abord ça allait pas bien, là, t'sé. Je me suis
22 dit t'sé, il faut que j'aille consulter à
23 l'hôpital. Je l'ai amené à l'hôpital à six heures
24 (6 h) du matin.

25 Par chance, il avait pas d'attente à l'hôpital

1 à Chicoutimi, ils l'ont tout de suite appelé à la
2 salle de triage. Ils ont pris ses signes vitaux.
3 L'infirmier a sorti de la salle, il a pris la
4 chaise roulante, il dit Raphaël, Raphaël, lève-toi
5 debout puis assis-toi ici. Puis il est parti en
6 courant avec mon garçon.

7 Moi, je le suivais en arrière, je me demandais
8 qu'est-ce qui se passait. Puis je le suivais puis
9 il est entré dans une salle où est-ce que c'était
10 marqué « Salle de stabilisation ». Mon Dieu,
11 qu'est-ce qui se passe t'sé y a-tu quelque chose de
12 grave mon garçon? Puis personne qui m'expliquait
13 qu'est-ce qui s'est passé, t'sé. Puis à un moment
14 donné, j'ai dit au personnel y a-tu quelqu'un
15 icitte au moins qui pourrait m'expliquer qu'est-ce
16 qui se passe? T'sé, parce tout le monde courait
17 dans la salle.

18 Il me dit ton... l'infirmier me dit, ton
19 garçon est en train de faire une crise d'asthme, sa
20 saturation était à quatre-vingt-quatre pour cent
21 (84 %). Puis ils lui ont donné des traitements,
22 ils ont installé des solutés puis stabilisé le...
23 pour faire oter sa saturation. Puis ils l'ont
24 gardé en observation en arrière.

25 Puis, à un moment donné, en après-midi, ils

1 ont décidé de l'envoyer aux soins intensifs puis
2 là, je comprenais pas qu'est-ce qui se passait,
3 t'sé. Puis après ça on a passé la journée à... aux
4 soins intensifs, t'sé, puis on donnait
5 régulièrement son... le Ventolin à chaque heure.

6 Puis, à un moment donné, le soir, il
7 commençait à avoir des douleurs. Lui aussi, on
8 voyait qu'il avait de l'inquiétude dans ses yeux,
9 t'sé, il avait peur, puis j'essayais de le rassurer
10 le plus possible. Puis à un moment donné, il se
11 plaint de douleurs ici. Il dit maman, j'ai mal.
12 J'ai dit à l'infirmière il dit qu'il a de la
13 douleur icitte au niveau de ses côtes.

14 Elle a appelé le médecin puis ils ont fait des
15 rayons X, puis ils m'ont dit qu'il avait une fuite
16 d'air, là dans ses poumons. J'étais - je
17 commençais à paniquer là, t'sé, je voulais pas me
18 faire voir, pour que mon garçon me voit inquiète.
19 Puis le médecin, t'sé, je trouve qu'il était gentil
20 le médecin, il m'a expliqué tout, comme qu'est-ce
21 qu'on allait faire, qu'est-ce qui se passe, puis il
22 me rassurait. Là, ça me soulageait, t'sé.

23 Puis à un moment donné, une heure après, ils
24 font un autre rayon X pour voir si l'oxygène
25 faisait effet, parce que c'était le seul moyen de

1 faire arrêter la fuite d'air dans ses poumons.

2 Puis, une heure après, ils font un autre rayon X.

3 Puis, le médecin, il m'appelle, parce que je voyais
4 déjà qu'il avait quelque chose de pas correct.

5 Il me dit ton garçon, son poumon est affaissé,
6 (pleurs) il avait un poumon affaissé qu'il me
7 disait. Bien, il va falloir qu'on le transfère à
8 Québec puis on va attendre - on va attendre, t'sé.
9 Il me dit on peut pas le transférer en avion à
10 cause de la pression de l'avion. Puis ils ne
11 peuvent pas transférer aussi en ambulance, parce
12 que si jamais, ils ont besoin de faire un trou dans
13 les poumons pour faire évacuer l'air qu'il avait de
14 trop dans - il dit il faudrait toute une équipe
15 pour le transférer en ambulance, il me disait.

16 Puis, on va attendre - vu qu'il est stable, on
17 va attendre. Puis là, à minuit là, non, il dit il
18 va falloir qu'on le transfère à Québec puis, ils
19 l'ont transféré à Québec. Puis, il est parti tout
20 seul en ambulance. J'ai essayé de le rassurer le
21 plus possible, t'sé. Je lui ai dit ils vont
22 t'envoyer à Québec, eux autres, ils sont plus
23 spécialisés avec les enfants puis, inquiète-toi
24 pas, je vais venir - je vais venir te voir; puis on
25 voyait que même lui, il était - il avait peur puis

1 - ils l'ont transféré à Québec.

2 Moi, je suis partie en auto avec un ami, le
3 rejoindre à l'hôpital puis après, ils l'ont gardé
4 pendant une semaine, je crois, à l'hôpital. Ils
5 ont fait des tests puis ils m'ont finalement dit
6 qu'il faisait des allergies avec l'asthme. Puis
7 là, il prend des médicaments pour les allergies
8 puis pour son asthme.

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 Donc, à la fin, ça s'est bien terminé?

11 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

12 Oui.

13 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14 O.K.

15 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

16 Mais, je pense que c'est des choses qu'on n'aurait
17 pu éviter, t'sé. Si la première consultation
18 aurait été faite d'une manière - je veux pas - je
19 veux pas blâmer le médecin, mais moi, j'aurais aimé
20 qu'on fasse un rayon X de ses poumons pour qu'on
21 puisse continuer le plus tôt possible pour les
22 antibiotiques, que ça fasse effet pour pas que ça -
23 ça s'aggrave.

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25 Donc, qu'on commence le traitement plus tôt?

1 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

2 C'est ça.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Si je comprends bien là, après Havre-Saint-Pierre
5 là. Il y a eu Sept-Îles, il y a eu Port-Cartier,
6 des services à Chicoutimi ensuite Québec. Toutes
7 ces étapes-là, là, après Havre. Vous êtes tout à
8 fait satisfaite des services qu'a eus votre fils?

9 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

10 Oui.

11 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

12 Mai, ce que vous dites aujourd'hui, c'est j'ai
13 senti que, à Havre-Saint-Pierre, on lui a pas donné
14 le service qu'on aurait dû lui donner? Je
15 comprends que c'est ça l'essence?

16 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

17 Oui.

18 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19 Et ça aurait pu - on comprend avec le récit que
20 vous nous avez raconté aujourd'hui, que ça aurait
21 pu avoir des conséquences importantes?

22 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

23 Oui.

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25 C'est - vous, vous dites moi, je le connais mon

1 fils, évidemment, c'est votre fils. Les parents,
2 on a souvent cette capacité-là de voir qu'il y a
3 quelque chose qui cloche, en tout cas, vous l'avez
4 exprimé ça au médecin? Que vous trouviez que
5 c'était pas juste une - un petit virus?

6 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

7 Oui. Parce que j'ai expliqué, j'ai - t'sé, du
8 Tylenol, normalement quand c'est viral - moi, en
9 tout cas, mon opinion, quand c'est viral-là, le
10 Tylenol fait effet, t'sé, après quarante-cinq
11 minutes, une heure, là, ça fait effet.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 On voit une différence?

14 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

15 Oui. Il y a une bonne différence, t'sé. Puis lui,
16 une heure après là, il était encore chaud puis,
17 t'sé, ça - le Tylenol faisait pas effet. C'est ça
18 que j'ai dit. Mais, non, elle me disait non, c'est
19 correct. Puis...

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 Je vous ramène - je vous ramène justement à cette
22 consultation-là à Havre-Saint-Pierre. Puis, vous
23 l'avez dit un petit peu au début, vous avez même
24 commencé votre récit en parlant de ça. Comment
25 vous, vous avez - vous vous êtes sentie comme

1 citoyenne qui recevait un service avec son fils
2 durant cette consultation-là? Vous en avez parlé
3 un petit peu tout à l'heure, puis, je terminerais
4 peut-être avec ça parce que c'est l'essence de
5 votre témoignage, c'est ce qui s'est passé à
6 Havre-Saint-Pierre? Comment vous vous êtes sentie?

7 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

8 Bien, on - moi, en tout cas, je me suis sentie,
9 t'sé, négligée, t'sé. Mais c'est ça, négligée,
10 t'sé, on dirait que ça avait - ce qui se passait
11 avec nous autres, là, t'sé, c'était pas - c'était
12 pas important, t'sé. Je le sais pas, on dirait que
13 j'ai pas reçu le service nécessaire que j'ai - que
14 je m'attendais, t'sé.

15 Parce que, t'sé, c'est - j'ai quand même huit
16 enfants, puis, t'sé, je m'en vais à des *hôpitals*
17 quand ils sont malades, puis tout de suite le
18 médecin, quand il t'acueille, t'sé, il - tu le
19 sens tout de suite comment il est accueillant, il
20 t'explique c'est quoi qu'ils vont faire, qu'est-ce
21 qui se passe, c'est quoi qu'il faut faire, t'sé...
22 mais, ce médecin-là, là, cette journée-là, là, on
23 dirait que j'ai pas - je n'ai pas eu ce...

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25 Vous avez pas senti que vous aviez le même service

1 auquel même, vous-même, vous étiez habituée d'avoir
2 avec vos enfants dans le passé?

3 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

4 Oui, c'est ça. J'ai quand même eu des enfants qui
5 ont été vraiment, t'sé, j'en ai un - j'ai mon plus
6 vieux - mon premier, il a été épileptique, t'sé.
7 J'en ai un autre qui faisait des otites à
8 répétition. Un autre qui fait des allergies
9 asthmatiques, t'sé.

10 Puis, il n'a - t'sé, c'est à chaque fois que
11 je m'en vais à l'hôpital, c'est - quand c'est - je
12 le sens quand le médecin il nous accueille, puis on
13 se sent en sécurité avec lui, t'sé. Mais, pas
14 cette journée-là.

15 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

16 Pas cette fois-là?

17 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

18 Non.

19 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20 Est-ce qu'il y a autre chose que vous voudriez
21 ajouter par rapport à ce récit-là?

22 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

23 Non.

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25 On a fait le tour.

1 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

2 C'est à peu près ce que je voulais dire sur ça,
3 t'sé.

4 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

5 Est-ce que votre équipe a gagné le tournoi?

6 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

7 Je le sais pas. J'étais pas là.

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 Vous avez tout manqué ça.

10 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

11 J'ai tout manqué ça.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 C'était ma dernière question, Monsieur le
14 Commissaire.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Me Dougherty, est-ce que vous avez des questions?

17 **Me THOMAS DOUGHERTY**

18 Non, Monsieur le Commissaire, ça va être beau pour
19 moi.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Me Miller?

22 **Me RAINBOW MILLER :**

23 J'aurais juste une question.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Si vous voulez vous approcher, peut-être...

1 **Me RAINBOW MILLER :**

2 Juste là ici?

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Oui. Oh, vous n'avez pas de chaise. Ah, peut-
5 être?

6 **Me RAINBOW MILLER :**

7 Juste là. O.K.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Ça serait peut-être bon de mettre des chaises. Si
10 des fois (inaudible) s'approche.

11 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

12 On en a (inaudible).

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Oui, c'est ça.

15 **Me RAINBOW MILLER :**

16 Bonjour Madame Grégoire.

17 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

18 Bonjour.

19 **Me RAINBOW MILLER :**

20 Merci d'être venue aujourd'hui donner votre
21 témoignage, c'est vraiment important. Je
22 représente Femmes autochtones du Québec, puis,
23 j'avais juste une petite question concernant votre
24 sixième grossesse, vous aviez parlé d'une manœuvre.
25 Vous avez parlé comment est-ce que ça vous a fait

1 sentir en rapport avec votre bébé. Mais moi ma
2 question c'est plutôt en rapport avec vous. Quand
3 elle a fait cette manœuvre-là, sans vous avertir,
4 sans votre consentement. Comme citoyenne, comment
5 ça vous a fait sentir?

6 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

7 Je me suis sentie comme, genre, agressée, t'sé.

8 **Me RAINBOW MILLER :**

9 O.K.

10 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

11 Agressée, t'sé, il me semble que tu touches une
12 personne, t'sé, je sais pas, là, je me sentais
13 agressée puis, t'sé, en plus du geste, elle m'a
14 fait, t'sé, j'avais la tête tournée comme ça, puis
15 elle, elle était là, puis paf! elle me tournait,
16 elle a fait cette manœuvre-là. Puis, ça m'a fait
17 sursauter, t'sé, ça m'a...

18 **Me RAINBOW MILLER :**

19 Um-hum.

20 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

21 C'est â, je me suis sentie agressée, là.

22 **Me RAINBOW MILLER :**

23 Et le fait qu'elle ne vous a pas demandé votre
24 consentement, là, est-ce que vous voulez ce
25 traitement-là? Comment que ça, ça vous a fait

1 sentir?

2 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

3 Bien, je sais pas comment vous expliquez, mais,
4 j'aurais aimé qu'elle m'avertisse, t'sé,
5 m'explique, t'sé, bon, le bébé - la tête de votre
6 bébé est là, t'sé, on va faire un petit peu la
7 manœuvre pour qu'on puisse l'aider à se placer un
8 peu, t'sé, peut-être ça aurait été une manière pour
9 m'avertir ou bien, c'est ça, peut-être ça aurait
10 été moins pire, là. Mais, ç'a tellement fait que
11 ça m'a comme, t'sé, venue me chercher à
12 l'intérieur, t'sé, autant pour moi que pour le
13 bébé, t'sé.

14 **Me RAINBOW MILLER :**

15 C'est tout ce que j'ai comme question. Merci.

16 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

17 Merci.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Ça va? Me Laganière, est-ce que vous avez des
20 questions?

21 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

22 Je vous remercie, je n'aurai aucune question.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Me Boucher?

25 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

1 Je n'ai pas de question, Monsieur le Commissaire,
2 merci beaucoup.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Ça va?

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Alors, Madame Grégoire, je vais - je vous - à moins
7 que vous ayez d'autres choses à ajouter? Je vais
8 vous remercier beaucoup d'avoir accepté de venir
9 partager avec nous ces événements. Je pense
10 Raphaël, évidemment. J'ai compris que la situation
11 avait déjà sans doute commencé à Havre-Saint-Pierre
12 et ça s'améliorait pas en cours de route, hein?

13 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

14 Um-hum.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Ça vous a inquiété beaucoup?

17 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

18 Oui.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Heureusement, ça s'est finalisé - ça s'est arrangé
21 à Québec.

22 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

23 Oui.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Et les traitements par la suite ont été

1 satisfaisants, selon vous.

2 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

3 Um-hum. Même là, il - même là, là, encore il a des
4 suivis à Québec avec un pneumologue. Il est suivi
5 régulièrement là pour - je suis satisfaite de ça
6 aussi. Je suis moins insécure là-dedans. Puis là,
7 quand je suis partie pour ça - pour le - mon
8 témoignage, Raphaël - je suis partie, il est malade
9 là-bas, t'sé, je l'ai laissé puis je sais que ça va
10 bien aller. Puis...

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Bon, tant mieux.

13 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

14 C'est les services que j'ai reçus. Après ça, t'sé,
15 les suivis puis j'ai confiance.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Puis, je comprends que pour la huitième grossesse,
18 bien l'accouchement est prévu fin juin avec une
19 possibilité de déclenchement à la mi-juin, soit
20 dans moins d'un mois - dans à peu près un mois. Ça
21 va venir vite. Moi, je suis persuadé que si les
22 gens nous écoutent, vous devriez avoir des bons
23 traitements.

24 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

25 Oui.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Je suis - je pense que ça serait une très mauvaise
3 idée de pas vous traiter correctement.

4 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

5 Oui.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Si jamais ça arrivait, hésitez pas à communiquer
8 avec nos enquêteurs.

9 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

10 Oui, oui.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 J'aimerais que vous vous sentiez confiante puis que
13 vous ayez droit d'avoir des traitements qui sont
14 corrects et pas d'avoir de la vengeance...

15 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

16 Oui.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Pour vous, pour votre enfant. Alors, je souhaite
19 que tout se passe bien. Je serais très contrarié,
20 très malheureux d'apprendre que vous avez été
21 traitée de façon différente à cause de ça. Comme
22 citoyenne, vous avez le droit à des traitements...

23 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

24 (Inaudible).

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 ... convenables et je suis pas mal persuadé que ça
2 devrait bien aller.

3 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

4 Merci, merci.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Je vous souhaite de ré-acquérir la confiance et je
7 suis persuadé que ça devrait bien aller. Si jamais
8 ça arrivait - ça allait mal, j'aimerais le savoir.

9 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

10 Oui.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 J'espère qu'on apprendra que ç'a bien été, que vous
13 avez été bien traitée. Je vous le souhaite.

14 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

15 Merci.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 On aura une bonne pensée pour vous. Alors, merci
18 d'avoir accepté de partager avec nous. Puis, bonne
19 chance, bon succès. Vous avez quand même une bonne
20 famille.

21 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

22 Oui.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Hein?

25 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

1 Oui.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 On vous souhaite que tout aille bien, à vous, vos
4 proches, vos enfants. Merci beaucoup.

5 **MME NADIA GRÉGOIRE :**

6 Merci de m'avoir accueillie - à vous tous.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 On va suspendre pour une dizaine de minutes?

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 C'est comme ça. On va suspendre quelques minutes.

11 Le temps de se préparer pour entendre le prochain
12 témoin.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Très bien.

15 **LA GREFFIÈRE :**

16 La Commission suspend dix (10) minutes.

17 SUSPENSION

18 -----

19 REPRISE

20 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

21 La Commission reprend.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Oui. Alors bonjour de nouveau. Alors, Me Leblanc,
24 vous allez nous présenter votre prochain témoin.

25 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

1 Oui, Monsieur le Commissaire, je vous présente
2 madame Danielle Descent.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Bonjour.

5 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

6 Qui va nous entretenir sur la question, plus
7 particulièrement, du suicide, mais va nous parler
8 aussi de Services de première ligne et ça va, ça...
9 C'est un témoignage qui va être beaucoup plus large
10 que sur la question du suicide, mais ça va quand
11 même être un thème qui va être présent dans le
12 témoignage de madame Descent. Donc, avant de vous
13 la présenter davantage, on pourrait peut-être
14 procéder à l'assermentation.

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Danielle Descent
2 Assermentée

3 -----

4 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

5 Donc, Madame Descent, vous êtes psychologue?

6 **Mme DANIELLE DESCENT :**

7 Oui.

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 Peut-être, brièvement, nous faire part un peu de
10 votre cheminement, si on peut dire, sur le plan
11 professionnel. Vous avez, évidemment, toujours été
12 très, très impliquée en milieu autochtone. Mais
13 peut-être juste nous faire un petit portrait
14 rapide, là, de votre profil.

15 **Mme DANIELLE DESCENT :**

16 Okay. Bien, en premier lieu, je vais vous saluer,
17 saluer Monsieur le Commissaire, puis également les
18 familles... particulièrement les familles Innues,
19 Premières Nations ou Uashat Mak Mani-Utenam, qui
20 sont ici et qui nous écoutent fort probablement.
21 Parce que je... j'espère que mes propos vont être
22 fidèles à la réalité qu'elles vivent. Je suis pas
23 d'ici et je suis d'ici, en même temps. Je suis
24 originaire de Montérégie, dans le Sud de la
25 province. Et je travaille sur la Côte

1

2 depuis 1976. Ça fait un *bag*.

3 Alors mon profil est assez facile à établir.

4 Je suis ici depuis 197, oeuvrant parfois, bien pas
5 mal tout le temps à titre de psychologue. D'autres
6 fois comme donnant du support à certaines
7 administrations que ce soit en termes de santé ou
8 de services sociaux, comme administratrice. Mais
9 depuis 2012, je suis à la retraite et je continue
10 en pratique privée ici et aussi à Matimekosh-Lac
11 John.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Alors, je vous laisse faire votre présentation.

14 **Mme DANIELLE DESCENT :**

15 Vous m'avez demandé, si ma... quand on s'est
16 contactés, de mettre l'accent dans ma présentation
17 sur le phénomène du suicide qui se vivait ici à
18 Uashat Mani-utenam. Je veux bien le faire.
19 Auparavant, j'aimerais peut-être faire une petite
20 digression pour expliquer sur certains... un
21 malaise, un mal de vivre qui se rencontre
22 fréquemment chez ceux qui tentent de se suicider ou
23 se suicident. C'est un avant-propos, puis ça
24 rejoint le pourquoi de La Commission Viens, qui
25 porte sur les relations entre les Innus de Uashat

1 Mani-utenam et les différents services autour
2 d'eux, que ce soit les services de police, de DPJ,
3 de santé.

4 Pour comprendre ces relations-là, moi je
5 trouve que c'est surtout une question d'attitude à
6 la base. On entendait différents témoins, celle
7 qui m'a précédée parlait de l'attitude d'un médecin
8 envers elle. Vous avez sûrement entendu parler des
9 questions d'attitude de policiers ou de
10 professeurs. Bon. Et je me suis questionnée sur
11 ce qui fait la... ce qui était à la base de ces
12 attitudes-là.

13 On n'a pas comme... je vais dire comme
14 québécoise ou comme québécois, le même regard sur
15 les Premières Nations. En tout cas, c'est mon
16 opinion à moi, que notre regard sur, par exemple
17 les immigrants. Que ce soit quelqu'un qui vient de
18 Belgique ou d'Afrique, habituellement on est vu
19 comme accueillants et, pour la plupart d'entre
20 nous, on va lui expliquer comment ça se passe ici.
21 On va lui faire part de nos meilleures pratiques.
22 Parce que pour nous, c'est comme un québécois à en
23 devenir. On va avoir à demeurer près de lui puis à
24 travailler avec lui, à échanger avec lui. Il y a
25 comme une attitude d'ouverture qui est plus grande.

1 Face aux Premières Nations, si vous demandez
2 aux québécois comment ils les voient, je suis pas
3 sûre qu'ils les perçoivent de la même façon. Des
4 fois, on les mêle, t'sé, mais quand on arrive
5 devant, l'attitude est souvent différente. Si je
6 demande à un autochtone, quelqu'un, une personne
7 issue des Premières Nations - est-ce que ton désir
8 est de devenir... es-tu un québécois en devenir?
9 Oups... il y a une hésitation, puis après ça, à
10 l'évidence, c'est non.

11 Même chose - bien d'abord, tu veux devenir
12 canadien? - Bien non, on est ce qu'on est, on est
13 Premières Nations.

14 Et cette définition-là, de l'identité, nos
15 nations anglaises... anglophones et francophones
16 ont de la difficulté à se forger une attitude face
17 à ça. En tout cas c'est, du moins, mon opinion.
18 Alors on... reste un petit peu dans l'ignorance, on
19 reste un petit peu dans le déni de qui est l'autre,
20 et surtout on passe vite sur... puis on s'installe
21 dans des préjugés - "bien, ils comprendront pas",
22 ou bien "c'est comme ça", ou "ça sert à rien
23 d'expliquer", ou "c'est trop long", ou... et ce qui
24 teinte beaucoup nos relations que nous avons avec
25 les Premières Nations.

1 Je pourrais vous parler longuement parce
2 qu'étant... vivant ici dans la communauté, mais
3 également étant non autochtone, j'ai côtoyé
4 beaucoup, surtout au début, les services publics et
5 on me parlait des autochtones, que ça soit assise
6 dans un taxi ou dans le bureau d'une directrice
7 d'école, ou... et on me parlait d'eux sachant pas
8 que j'étais mariée à un autochtone, que j'avais des
9 enfants ici. J'en revenais pas.

10 Le discours était pas le même entre deux non
11 autochtones que face à ce qu'on voulait bien dire
12 publiquement. C'était "bien, ils peuvent pas
13 arriver avec les autres à l'école parce qu'ils sont
14 moins intelligents." Ah oui, ça je me le suis fait
15 dire souvent. Avant que... mais... comment est-
16 ce que j'appellerais que mes confrères québécois et
17 québécoises ne découvrent que je vivais ici, dans
18 une communauté autochtone. Le chauffeur de taxi
19 aussi, "ah, si vous voyiez leur maison, c'est sale"
20 - "Ah ouai...!"

21 Bien, après, quand je disais que je vivais là
22 puis que c'était pas le cas, j'avais quasiment
23 droit à une course gratuite, là, pour empêcher que
24 je divulgue ces choses-là. J'ai pris le train
25 pendant plusieurs années, en me faisant indiquer

1 que mon wagon était là. Parce qu'il y avait un
2 wagon ici à Sept-Îles, ça fait pas longtemps, dans
3 les années quatre vingt six ('86), là, un wagon
4 pour les autochtones. Une place pour les
5 autochtones dans l'Hôtel Sept-Îles... Vous me
6 regardez d'un air dubitatif un petit peu, je l'ai
7 vécu.

8 J'ai vécu aussi me faire dire... à mes amies
9 autochtones à une table d'un restaurant, que elles,
10 elles devaient payer avant d'être servies. Combien
11 de fois on fait payer les autochtones la course,
12 avant de les embarquer dans le taxi. Alors ça a
13 été les années, j'appelais ça, moi, les années
14 d'apartheid. Maintenant, c'est plus visible, à ce
15 moment-là... à ce moment ici, là, t'sais, comme ça,
16 parce qu'il y a eu du travail, il y a eu du
17 progrès. Mais il y a encore des relents de
18 racisme.

19 Bien sûr, on... et... je disais, il y a eu des
20 progrès, c'est... l'attitude change, l'économie
21 aussi, les échanges économiques changent. Les
22 Premières Nations d'ici ont un apport économique
23 réel au niveau des services, puis de la Ville de
24 Sept-Îles, mais ça, d'autres vous en parleront.

25 Il y a également des jeunes qui percent, des

1 jeunes et des moins jeunes qui percent. Que ce
2 soit comme artistes, que ce soit comme peintres,
3 que ce soit comme slameurs, que ce soit comme
4 écrivains et oups... on commence à jeter... à
5 découvrir ces gens-là avec une... j'allais dire une
6 nouvelle curiosité. Et c'est ce qui fait changer
7 les choses petit à petit.

8 C'est un petit peu le... On est, je pense au
9 début de tout un processus de redécouverte. Si on
10 pouvait... on peut pas réécrire l'histoire, mais on
11 peut peut-être la... pas la ré-écrire, je cherche
12 mon mot, là, ajouter des faits à cette histoire-là,
13 qui a été tronquée de part et d'autres et se
14 redécouvrir l'un et l'autre, s'écouter.

15 Et si j'en reviens au phénomène du suicide.
16 Tous ces préjugés-là, ces gestes-là, que ce soit
17 dans le passé historique, on parle de... Un jeune
18 avait envoyé une lettre un jour me racontant que
19 lui il était comme victime des traumas fantômes.
20 Alors, j'ai dit "tu entends quoi par ça?" Bien il
21 dit "tous les traumatismes que mes parents ont
22 vécus, il dit moi je suis comme un survivant d'un
23 survivant". Les traumas... bien, il faisait, à ce
24 moment-là, référence à un parent qui avait passé
25 par des pensionnats autochtones et qui avaient subi

1 des abus assez graves. Il dit moi, je suis le
2 survivant d'un survivant, puis il dit je suis aux
3 prises avec des traumatismes qu'on m'a pas appris à
4 connaître, puis qu'on m'a pas non plus appris à
5 surmonter.

6 Puis dans les traumatismes fantômes, il parlait
7 d'une dépossession lente des droits, du territoire,
8 de l'identité. Il faisait, également, référence à
9 un système d'éducation qui avait été imposé, une
10 langue qui avait été imposée. Mais il dit ça c'est
11 toutes des choses que quand je suis né, quand
12 j'allais à l'école, quand je subissais de
13 l'intimidation ou une forme, là, de discrimination,
14 que je savais pas. Je savais pas que je souffrais
15 de tout ça parce que ma mère, mes parents, ma mère
16 et mon père m'en avaient pas parlé.

17 On me lançait dans ce monde-là comme voici ce
18 que t'as à faire face, puis t'es sensé être capable
19 surmonter ça. Il dit j'étais pas capable de
20 surmonter tout ça. Il a fallu que je chemine là-
21 dedans, que je me guérisses des traumatismes de mes
22 parents à travers tous les défis que la vie
23 m'amenait.

24 Et en regardant les personnes aux prises avec
25 un mal de vivre, c'est devenu... ça, c'est en 2015

1 qu'il m'est arrivé avec cette façon-là de parler de
2 son mal de vivre, ses traumatismes fantômes. Et je me
3 suis mise à jeter un regard, pas vraiment
4 différent... oui, différent sur les gens, les
5 jeunes aux prises avec un mal de vivre. Surtout
6 avec les découvertes, les dernières découvertes en
7 épigénétique où les chercheurs ont démontré que des
8 traumatismes vécus dans la vie de tes grands-
9 parents peuvent même affecter ton code génétique et
10 se répercuter dans les générations qui suivent,
11 sans que la personne qui en est affectée sache
12 exactement de quoi on souffert les autres.

13 La bonne nouvelle là-dedans c'est qu'il y a
14 moyen aussi que si je me guéris, si je passe à
15 travers, bien ça reflète également, sur ma
16 génétique. Alors tous ces traumatismes-là, du
17 passé, ont fragilisé beaucoup des nôtres.

18 Alors tous...

19 Également, la situation actuelle chez les
20 Premières Nations fait en sorte qu'il y a également
21 des traumatismes au quotidien qui se vivent. Et
22 ça, c'est peut-être encore plus vrai pour des gens
23 qui vivent... des Premières Nations qui vivent
24 côte-à-côte avec des non-autochtones. Je peux pas
25 vraiment parler de d'autres villes qui sont dans

1 cette situation-là, comme que ce soit Val-D'Or, La
2 Tuque ou... bien, il y a Sept-Îles, il y a Baie-
3 Comeau. Les occasions de difficultés sont plus
4 nombreuses, on va mettre ça comme ça, et il y a
5 encore du racisme et des iniquités qui se vivent au
6 quotidien pour ces gens-là et qui viennent
7 fragiliser leur mieux-être.

8 C'est vrai aussi pour... On oublie des fois
9 de mentionner toute la diaspora. Ici, la diaspora
10 Innues qui vie à Sept-Îles. J'entends par là tous
11 ceux de toutes les communautés environnantes qui
12 viennent ici à Sept-Îles, bon an mal an, pour
13 chercher des services. Juste au niveau, il y a à
14 peu près huit communautés Innues de référence,
15 c'est-à-dire de la Basse-Côte et du Nord, qui
16 viennent chercher des services ici à Sept-Îles. Et
17 les services qu'ils viennent chercher sont ceux que
18 vous avez répertoriés quand vous avez décidé de
19 faire La Commission.

20 C'est-à-dire les services au niveau de la
21 justice, au niveau de la santé, au niveau de la
22 DPJ, au niveau de l'éducation. Alors eux, cette
23 diaspora-là, juste en santé, il y en a environ
24 trois mille (3 000) par année qui viennent chercher
25 des services. Des fois, ils viennent, ils restent

1 un mois comme la dame vous l'a mentionné, des fois
2 c'est juste deux, trois jours et ils retournent
3 chez eux. Des fois, c'est des services juste en
4 ORL, d'autres fois pour accoucher, d'autres...
5 différents services. À peu près on a calculé, en
6 santé seulement, un va-et-vient de trois
7 mille (3 000) personnes Innues qui vont venir.

8 Ça, c'est sans compter près de mille (1 000)
9 Premières Nations Innus qui sont établies en dehors
10 de la communauté de Uashat Mani-utenam, qui vont
11 aussi chercher des services dans différentes
12 institutions du Québec. Et eux ils ont comme pas
13 le choix, là. Quand je dis, ils ont comme pas le
14 choix, ils peuvent difficilement venir chercher des
15 services, par exemple de santé dans des
16 dispensaires de Uashat ou de Mani-utenam, ou encore
17 ils peuvent toujours fréquenter les institutions
18 scolaires, s'ils font des arrangements, au
19 préalable. Mais en général, ils vont dans les
20 institutions du Québec et souvent ils vont
21 connaître plus de difficultés parce qu'eux autres
22 c'est comme leur quotidien.

23 Ceci dit, c'est juste... je voulais... je
24 tenais à le mentionner parce qu'ils sont souvent
25 oubliés parmi... c'est une population qui... c'est

1 la *frontline*, qui sont en première ligne, au niveau
2 des services qu'elles vont chercher dans les
3 institutions.

4 J'ai mentionné cette couche-là, de population
5 Innues, pour également, faire saisir qu'il y a une
6 pression quand même grandissante qui se fait
7 sentir, au niveau des services ici à Uashat
8 Mani-utenam pour donner, également des ... pour
9 offrir des services à cette population-là. Ils
10 recherchent, que ce soit des Innus qui travaillent
11 avec eux, ils recherchent qu'on puisse les
12 accompagner souvent. Bien, les ressources sont pas
13 tellement grandes du côté de Uashat Mani-utenam, on
14 en a, mais pas suffisamment pour desservir tous
15 ceux qui viennent de l'extérieur.

16 Ce qui oblige parfois à mettre sur pied ou
17 à... des certaines politiques qui sont un petit peu
18 effrayantes. Dans le sens que si t'es intervenant
19 à Sept-Îles Mani-utenam, bien t'es intervenant pour
20 les tiens ici et non pas pour tous ceux qui
21 pourraient venir de l'extérieur. Et ça ça brise le
22 cœur souvent, mais devant la pénurie de ressources,
23 on n'a comme pas le choix.

24 On veut bien mettre sur pied des centres où on
25 accueillerait les autres, mais on n'a pas

1 suffisamment de ressources et monétaire et des
2 ressources humaines pour desservir.

3 C'est une forte pression aussi, il va sans
4 dire, sur les services de la province qui
5 desservent la ville de Sept-Îles qui sont à Sept-
6 Îles. Et ça, je pense qu'on... c'est pas... je
7 suis pas là, à la défense de ses services-là, mais
8 la pression doit être par bout très, très forte,
9 surtout en période d'été, là, ou en période
10 estivale où il y a encore plus de va-et-vient entre
11 les communautés extérieures et la ville de
12 référence qui est la Ville de Sept-Îles.

13 Pour en revenir à la question... essayer...
14 pas d'expliquer, mais de parler de la nature du
15 phénomène du suicide ici dans la communauté
16 Premières Nations de Uashat Mani-utenam. Je peux
17 peut-être vous faire un portrait type.

18 Il a été possible, avec du recul, de regarder
19 depuis les années 1994 quels étaient... On a
20 recherché, évidemment, pourquoi les gens mettaient
21 fin à leurs jours ou tentaient de mettre fin à
22 leurs jours et on a essayé de regarder les
23 facteurs... on appelle ça maintenant dans notre
24 jargon, les facteurs de risque, les facteurs
25 prédisposants. Et on s'est aperçu que plusieurs de

1 ces jeunes-là avaient eu une enfance difficile.

2 Vous me permettez de faire... d'aller voir dans mes
3 notes? Je vous ai déposé un...

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Oui. Absolument.

6 **Mme DANIELLE DESCENT :**

7 Okay.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Oui. Soyez à l'aise.

10 **Mme DANIELLE DESCENT :**

11 Alors je vous reporterai à la page 4. Il y a eu
12 une enquête publique du coroner en 2016, coroner...
13 suite aux cinq suicides qui avaient eu lieu dans la
14 communauté, dans notre communauté. Et de ces cinq
15 suicides-là, on a essayé d'observer est-ce qu'ils
16 étaient particuliers? Est-ce qu'il y avait des...
17 est-ce que c'était quelque chose de nouveau. Et on
18 a observé qu'il y avait des traits communs entre
19 les cinq suicides qui faisaient l'objet de
20 l'enquête du coroner et ceux qui avaient eu cours
21 auparavant. En tout, depuis quatre-vingt quatorze
22 ('94), c'est quarante-cinq (45), le nombre de
23 suicides dont a été... entre mil neuf cent quatre-
24 vingt quatorze (1994) et deux mille dix-huit
25 (2018), au moment où je vous parle.

1 C'est beaucoup, c'est trop et c'est alarmant.
2 On serait en guerre que je pense qu'on en aurait
3 pas eus autant. Parmi ces éléments-là qui sont
4 communs, j'en arrive. Ce sont de jeunes adultes
5 entre vingt (20) et trente (30) ans. Ce sont
6 également des enfants... bien, des adultes qui sont
7 issus de famille où ça allait pas très bien, ou un
8 des parents ou les deux avaient des difficultés de
9 santé surtout sous forme d'abus de substance.

10 Ce sont aussi des adultes qui, près de
11 cinquante pourcent (50%), avaient été placés,
12 avaient fait l'objet de placement en famille
13 d'accueil, que ce soit une famille à l'intérieur de
14 la famille élargie ou carrément une famille
15 d'accueil en dehors du milieu. Ça, c'est un
16 phénomène, d'ailleurs, qui est pas typique à Sept-
17 îles. À Uashat Mani-utenam on a vu récemment
18 beaucoup d'études et de statistiques, qui nous
19 viennent, entre autres, du Manitoba, mais également
20 d'Ontario ou du Québec, au niveau des Premières
21 Nations, du taux de placement excessivement élevé,
22 présentement. Oui.

23 Ce taux de placement-là antérieur, c'est un
24 des dénominateurs communs des victimes de suicide
25 dans notre milieu. Et quelque chose qui nous

1 apparaît également important de souligner, la
2 plupart des victimes, plus de la moitié étaient des
3 parents d'enfants, avaient eux-mêmes de jeunes
4 familles, parfois plusieurs enfants et c'est... Et
5 quand on considère cela, on s'aperçoit aussi, on
6 pense aux séquelles, aux conséquences que ça peut
7 avoir sur la génération à venir.

8 Quand un parent d'enfant se suicide ici dans
9 le milieu, c'est pas seulement ses enfants qui sont
10 hypothéqués, c'est les enfants de toute la famille
11 élargie, c'est les enfants aussi de toute la
12 communauté parce que c'est tissé serré. Et
13 l'impact d'un suicide est plus grand, je crois, à
14 cause de cette famille élargie-là qui est encore
15 très, très présente autour des familles, les liens
16 sont encore très étroits.

17 Le cinquième dénominateur commun c'était
18 l'abus et la dépendance aux substances, qui
19 apparaît comme un... ouais... un trouble qui est
20 venu par après. J'écoutais le témoignage de
21 quelqu'un hier au soir qui me disait... bien, qui
22 disait, c'est-à-dire pas à moi nécessairement, mais
23 à ceux qui se trouvaient avec lui - écoute moi j'ai
24 eu telle chose qui s'est passée dans mon enfance,
25 j'ai eu tel traumatisme... Bon, j'ai fréquenté

1 telle école, j'ai subi telle chose... Mais il dit,
2 à quatorze (14) ans, il dit, j'ai trouvé le remède
3 de tout ça, il dit, "je me suis mis à boire... eh
4 que ça faisait du bien!"

5 Alors le facteur d'abus de dépendance et
6 l'alcoolisme ou la toxicomanie, c'est comme un
7 trouble concomitant qui accompagne, qui vient
8 comme... c'est de l'auto... une forme
9 d'automédication souvent, dans la vie de ces jeunes
10 adultes-là. C'est pas toujours le cas, mais comme
11 facteur prédisposant au suicide c'est présent à
12 près de, je pense, quarante (40) des quarante-cinq
13 (45) victimes dont on a fait l'analyse par la
14 suite.

15 Et c'est un des facteurs... c'est un des
16 troubles pour lequel on a beaucoup de difficultés à
17 trouver de l'aide. Tu te présentes comme
18 toxicomane ou alcoolique, que ce soit à l'hôpital
19 ou dans un centre de soin ou dans une clinique,
20 puis... eh mon Dieu, c'est pas facile. C'est pas
21 facile de se faire soigner et d'avoir de l'aide à
22 ce niveau-là.

23 Parfois, quand je présente une cliente qui...
24 dernièrement ça m'est arrivée, je voulais... je lui
25 cherchais un médecin de famille avec elle et la

1 personne qui t'inscrit pour... quel est le trouble
2 pour lequel vous la référez, bon, je dis elle a un
3 problème de pied, il y a un problème aussi à la
4 colonne, je lui dis, il y a aussi un problème de
5 consommation d'alcool et de toxicomanie... okay ...
6 Problème d'al... mais je lui dis, pensez-vous que je
7 devrais le mettre en premier, je lui dis essayez de
8 pas le mettre. Mettez-le pas, le médecin va peut-
9 être le découvrir...

10 Parce qu'elle avait manqué des rendez-vous
11 avec l'autre médecin à cause de cette
12 problématique-là et je craignais, comme
13 professionnelle, de déclarer ce... qui est un... ce
14 trouble-là. Pourtant, c'est une... j'allais dire
15 c'est une maladie comme une autre. Non. C'est pas
16 une maladie comme une autre, mais c'est un problème
17 de santé mentale, comme d'autres qui se soignent et
18 qui se soigneraient si on avait un petit peu plus
19 d'ouverture. Bon. Je ferme la parenthèse, là.

20 Juste pour vous dire que les services sont pas
21 toujours faciles à aller chercher, mais dans ce
22 domaine-là c'est particulièrement difficile. Alors
23 pour...

24 Si je regroupe ces facteurs prédisposant-là,
25 il y a une période particulièrement fragile au

1 début de l'âge adulte. Et il y a des traumatismes
2 aussi, importants, qu'il faut connaître dans la vie
3 de la personne et des traumatismes également
4 historiques. Avoir des responsabilités parentales
5 dans un contexte de monoparentalité. Aux dernières
6 nouvelles, il y avait à peu près cinquante-deux
7 pourcent (52%) des foyers *monoparentals*. C'est
8 beaucoup, c'est fatiguant, c'est éreintant, c'est
9 affolant d'être monoparental. Bien, la plupart
10 s'en tire quand même assez bien, à cause de
11 l'entraide, là, mais si t'es malade ou si t'as des
12 "traumas fantômes" qui te hantent, être mère de
13 deux enfants, trois enfants et pas recevoir le
14 support nécessaire, c'est très difficile.

15 Et dans les victimes, il y a une grosse
16 majorité de parents monoparentaux. Avoir été placé
17 et déplacé dans des foyers substituts et faire abus
18 de drogue et d'alcool et avoir développé une
19 dépendance aux substances, avec toutes les
20 implications de comportements à risques que cette
21 problématique-là de santé mentale présente.

22 Ça fait un peu le tour, je veux dire le
23 portrait type des victimes de suicide et de
24 tentative de suicide dans la communauté Premières
25 Nations Uashat Mani-utenam. Et est-ce que ce

1 portrait-là serait applicable à l'ensemble des
2 Premières Nations? Sûrement certains
3 dénominateurs, peut-être pas tous et je peux pas en
4 parler véritablement parce que j'ai travaillé
5 surtout ici, mais j'avais pris compte...
6 j'avais... il y avait une recherche qui s'est
7 faite à l'Université de Sherbrooke, à partir de
8 données qui avaient été recueillies chez les
9 coroners, au niveau des Premières Nations. Et en
10 examinant cette recherche-là, j'avais dit à ma
11 collègue Innues: ils parlent de Sept-Îles ici, mais
12 les données qu'ils nous présentent, c'est drôle,
13 c'est pas celles qu'on a. Même le nombre, ils ont
14 pas le même nombre de mortalités par suicide que
15 nous on a...

16 Il y en avait moins. Il y avait... ils
17 tenaient pas compte de certains facteurs dont on
18 tenait compte, puis qu'on savait que c'était une
19 des raisons qui avaient poussé la personne au
20 suicide. C'est curieux. Alors je suis allée plus
21 loin, j'ai téléphoné là-bas pour me dire: écoutez,
22 Madame, on n'a que les données des coroners. Nous,
23 si le coroner le sait pas ou si personne ne lui dit
24 que c'était un toxicomane, il l'écrit pas. Si
25 personne lui dit qu'il avait eu des placements en

1 famille d'accueil, puis... bien, on l'écrit pas.
2 On sait pas s'ils sont parents d'enfants ou pas, la
3 plupart du temps, à moins que...

4 Et là, j'ai commencé... et puis le nombre,
5 ça s'expliquait parce que si une personne commet un
6 suicide à l'extérieur de la communauté, il est pas
7 répertorié comme étant de la Première... comme
8 étant autochtone dans... comme étant autochtone,
9 oui, mais pas comme faisant partie d'une
10 communauté. Alors ça diminuait le nombre.

11 Et j'ai assisté, dernièrement, à une interview
12 de policiers enquêteurs de la SQ auprès de gens qui
13 venaient de perdre un enfant par suicide. Très
14 correct, une attitude bienveillante, de compassion
15 aussi, mais les questions posées semblaient pas en
16 rapport avec la réalité ou le vécu. C'est juste à
17 la toute fin, la dame disant bien, il y a sa petite
18 fille de trois ans qui va descendre pour le voir...
19 ou cinq ans. Ah, il avait des enfants? Oui, il
20 avait des enfants.

21 Les gens voulaient faire prendre... voulaient
22 savoir s'il était intoxiqué, au moment de s'enlever
23 la vie. Mais ça, les enquêteurs répondent on le
24 sait pas, il y a pas de prise de sang - On peut-tu
25 en avoir? - Bien, le coroner en a pas commandées.

1 J'ai dit bien, c'est peut-être important pour les
2 parents de savoir s'il était intoxiqué ou pas au
3 moment où il a posé le geste. "Ou... mais en tout
4 cas, dans ce dossier-là, on n'a pas la demande..."

5 Ce qui m'amène à vous dire que ça serait
6 important que, pour les fonctionnaires qui font
7 affaires dans ce domaine-là, avec les Premières
8 Nations, qu'ils puissent être au courant d'études
9 faites localement, des données faites localement,
10 d'être au courant des différents facteurs qui
11 affectent ces victimes-là.

12 Également, pour ceux qui travaillent dans les
13 hôpitaux, ceux qui travaillent dans les centres de
14 soin de savoir que des personnes sont très
15 fragiles. De prendre connaissance de ce qui les
16 caractérisent, t'sé, de prendre le temps d'écouter
17 aussi.

18 L'attitude, de développer une attitude
19 correcte, c'est pas juste d'être souriant, puis...
20 déjà c'est beaucoup. Le sourire accueillant,
21 d'être compatissant, mais de connaître l'histoire,
22 de connaître, également, la réalité pour être
23 capable de comprendre. Et des exemples de ce
24 type-là, on pourrait en amener beaucoup, beaucoup,
25 mais j'aimerais vous faire part de recommandations

1 plus globales. Ça va? XXX

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Oui.

4 **Mme DANIELLE DESCENT :**

5 Oui. Il y a plusieurs de ces recommandations-là
6 qui ont été faites, évidemment, lors de l'enquête
7 publique que je... Je ne reprendrai pas celles qui
8 concernent nos services à l'intérieur de la
9 communauté de la Première Nation Uashat Mani-
10 utenam. Simplement celles qui... je vais formuler
11 celles qui s'adressent plutôt à nos partenaires qui
12 travaillent avec nous, des partenaires des services
13 publics provinciaux.

14 Comme première recommandation - que les
15 instances provinciales offrant des services
16 localement aux Innus soient sensibilisées et bien
17 informées de l'importance des traumatismes
18 historiques décrits ici comme des "traumas
19 fantômes" et de l'impact des facteurs de risque
20 spécifiques répertoriés chez les Innus de Uashat
21 Mani-utenam.

22 En deuxième lieu, de maintenir la coordination
23 et l'application d'un protocole en situation de
24 crise par les services de premières lignes, à
25 l'intérieur de la communauté, mais d'accentuer la

1 collaboration avec les services de police et autres
2 partenaires des services de santé et services
3 sociaux de la Ville de Sept-Îles.

4 En troisième recommandation - mettre sur
5 pied, pour les membres de la communauté de Uashat
6 Mani-utenam, ainsi que pour l'importante diaspora
7 des Innus et Naskapis vivant à Sept-Îles, environ
8 quinze pourcent (15%) de l'ensemble de la
9 population, une unité Innus de services de
10 traitements en santé mentale.

11 Cette unité, le traitement des personnes aux
12 prises avec des problématiques reliés au suicide, à
13 la violence, aux sévices sexuels, à la toxicomanie
14 et à l'ensemble des troubles de santé mentale, plus
15 spécifiquement les troubles de dépression et les
16 troubles anxieux. Ça concerne les maladies sous-
17 jacentes souvent aux épisodes suicidaires.

18 Offrir des services professionnels de santé
19 mentale sur une base permanente en collaboration
20 avec les ressources du Centre intégré de santé et
21 de services sociaux de Sept-Îles. Les aînés
22 guérisseurs et les intervenants Innus en
23 prévention. Il se donne des services à l'intérieur
24 de santé mentale, à l'intérieur de nos communautés
25 de la part d'intervenants, de la part de

1 professionnels, de la part d'ainés aussi, mais
2 c'est comme tout déconnecté.

3 Ça serait intéressant que ces services-là
4 puissent bénéficier de la part les uns des autres.
5 Très intéressant. C'est peut-être une utopie, là,
6 mais il se fait du beau et du bon travail de part
7 et d'autres. Pourquoi pas mettre nos bonnes
8 pratiques ensemble?

9 Offrir la possibilité de réception et
10 d'évaluation des demandes de traitement en langue
11 Innus et la possibilité de recevoir ces demandes,
12 non seulement sur référence- - je parle de santé
13 mentale- - sur référence des médecins ou des
14 intervenants, mais aussi de la part des Innus eux-
15 mêmes. C'est difficile de faire affaires avec un
16 service de santé mentale si tu es Innus, puis si tu
17 décides bon bien moi, écoute, je voudrais voir un
18 psychiatre, j'aimerais ça lui parler ou une
19 intervenante en santé mentale au service de... à
20 Sept-Îles, il te faut une référence. Il te faut
21 une référence de ton médecin de famille ou d'une
22 intervenante, il faut être capable de... C'est
23 vraiment pas facile d'y aller par toi-même.

24 Offrir une clinique sans rendez-vous en santé
25 mentale. Ça c'est... ça vient appuyer ce que je

1 viens te dire, là, pour... puis peut-être pas juste
2 pour les Innus, pour l'ensemble de la population,
3 qu'on puisse avoir une clinique sans rendez-vous de
4 santé mentale, même si c'est quelques jours par
5 semaine.

6 Offrir aux enfants et adolescents des
7 traitements psychologiques issus à la fois des
8 pratiques culturelles que de la pratique
9 occidentale pour faire en sorte que l'arrivée dans
10 l'âge adulte leur permette de réaliser leurs
11 objectifs. Il y a pas beaucoup de ressources et ça
12 c'est vrai pour l'ensemble du Québec, mais des
13 ressources en santé mentale pour enfants, puis pour
14 adolescents. C'est très difficile d'aller se
15 chercher des services pour nos enfants et nos
16 petits-enfants actuellement.

17 La huitième recommandation - offrir du
18 traitement à l'ensemble de la famille et non
19 seulement de la thérapie individuelle, comme le
20 propose la plupart des modèles autochtones. On
21 demande souvent du... en tout cas, au niveau
22 des... dans les pratiques non-autochtones, c'est
23 surtout l'individu. On va traiter l'enfant, on va
24 traiter l'adolescent, on va traiter l'adulte. Et
25 c'est très rare qu'on va demander à traiter toute

1 la famille. Mais c'est une pratique qui a plus
2 cours en milieu autochtone. Parce qu'on se dit si
3 quelqu'un est malade, si quelqu'un n'est pas bien,
4 d'autres membres de la famille sont affectés. Que
5 ce soit par son problème de santé mentale ou son
6 problème... le traumatisme qu'il vient de vivre.

7 Et cette recommandation-là que je vous fais,
8 moi, je trouve que de traiter la famille, on vient
9 à bout beaucoup plus rapidement du problème que de
10 traiter l'individu uniquement.

11 On a... à cause de... Il y a plusieurs
12 réglementations qui mettent un frein à ça. Entre
13 autres, toute la question de la confidentialité,
14 toute la question de tenir... essayer de confiner
15 la problématique dans nos bureaux, ne pas en sortir
16 même si... même les bureaux des professionnels, on
17 ne rentre pas une famille là-dedans, là, t'sé.
18 Parce que dans notre pratique, pour nous, elle est
19 vraiment axée sur la guérison individuelle. Alors
20 qu'on aurait avantage, même comme non-autochtone, à
21 regarder, à élargir le nombre d'individus visés par
22 nos soins. C'est pour ça que je recommande
23 d'élargir ça à l'ensemble de la famille.

24 La recommandation au numéro onze (11)

25 « Que conformément au dernier rapport

1 d'enquête du coroner, une ressource...»

2 Ça c'est le coroner qui en faisait une

3 recommandation. Je la reprends ici, là:

4 « Qu'une ressource spécialisée en matière
5 de crise suicidaire puisse voir le jour à
6 Uashat et que le Centre intégré de santé
7 et de services sociaux Côte-Nord revoit
8 ses politiques en conséquence concernant
9 l'hospitalisation, de traitements et le
10 congé des personnes Innus traversant une
11 situation de crise suicidaire.»

12 Aie!... cette recommandation-là est à la
13 veille de voir le jour. Il y a des... un plan de
14 travail élaboré, actuellement, au niveau du Conseil
15 des Innus de Uashat Mani-uteman pour mettre sur
16 pied une maison de crise pour personnes en
17 détresse, et bien sûr on développe pas une telle
18 institution, une telle maison, sans le travail très
19 étroit des services de santé de l'hôpital de... du
20 centre des... c'est long à dire du Centre intégré
21 de service de santé et des services sociaux de
22 Sept-Îles.

23 Alors je l'ai repris ici parce que c'est
24 quelque chose qui semble se dessiner dans un avenir
25 très, très proche.

1 Et ça va être intéressant, également, pour le
2 six (6) Côte-Nord de diriger des personnes vers,
3 après le traitement en santé mentale, vers ce
4 centre-là ou pour les policiers avant de les
5 reconduire à l'hôpital. Si la crise peut être
6 contenue à l'extérieur par un organisme qui va être
7 là juste pour ça, ça serait bien, également. Ça
8 éviterait de perdre des gens en cours de route
9 avant leur séjour à l'hôpital ou après.

10 Et peut-être une avant-dernière recommandation
11 c'est que devienne obligatoire... mais là, entre
12 guillemets, là, on peut pas vraiment obliger
13 personne, là. Mais qu'à l'intérieur, en tout cas,
14 des services une formation à la sensibilisation et
15 une compétence à la sensibilisation, une formation
16 de compétences culturelles à l'intention des
17 fonctionnaires oeuvrant sur la Côte-Nord dans
18 différents services. Ça devrait couvrir l'histoire
19 passée autant que récente et ça, je pense que
20 madame Evelyne St-Onge vous en avait fait part.
21 Elle travaille à l'intérieur d'un organisme qui
22 s'occupe, justement, de sensibilisation culturelle.

23 Mais on se dit ici bien, les Innus sont ici,
24 les autres ont pas besoin, ils ont juste à aller...
25 Ils vivent côte-à-côte donc, ils ont pas besoin de

1 cette sensibilisation-là, au niveau des services
2 provinciaux locaux, mais je pense que ça serait
3 intéressant. Ça serait peut-être une autre
4 formule, là, mais cette... ce que madame St-Onge
5 vous décrivait, semblait très intéressant et
6 applicable ici.

7 Une dernière recommandation sur...je sais que
8 l'hôpital a une personne qui a un service
9 d'interprète au niveau de son service de santé.
10 Moi, j'ajouterais, également, au niveau CISSS un
11 agent de liaison Innus.

12 Parce qu'un interprète ça traduit le langage,
13 mais un agent de liaison, ça traduit aussi la
14 réalité de la personne qui vient consulter. Et on
15 s'éviterait peut-être bien des plaintes ou des
16 évaluations tronquées parfois, quand... si on
17 pouvait bénéficier d'un intervenant social à
18 l'hôpital, on l'appellera comme on voudra, mais
19 d'une personne qui pourrait assister les Innus qui
20 vont chercher des services de santé, ça
21 bénéficierait également aux infirmières, médecins
22 et spécialistes qui font affaire avec les membres
23 des communautés innues et ils pourraient ainsi
24 mieux connaître leur réalité. Ça faciliterait, en
25 tout cas, les évaluations, selon moi.

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**
2 Et ça existe ailleurs.

3 **Mme DANIELLE DESCENT :**
4 Ça existe ailleurs.

5 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**
6 Oui.

7 **Mme DANIELLE DESCENT :**
8 Ah, bon. Okay.

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**
10 Ah, bien, je vous l'annonce. Ça existe ailleurs.

11 **Mme DANIELLE DESCENT :**
12 Où?

13 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**
14 Au Témiscamingue .

15 **Mme DANIELLE DESCENT :**
16 Bon, okay. Ça va... ça leur facilite la tâche?

17 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**
18 Donc, je voulais pas témoigner à votre place.

19 **Mme DANIELLE DESCENT :**
20 Mais je veux dire... je...

21 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**
22 Je veux pas enlever aux gens de Sept-Îles
23 l'opportunité de créer le modèle, mais...

24 **Mme DANIELLE DESCENT :**
25 Oui. Je vais penser à ça, mais je savais pas que

1 ça existait ailleurs. Bien, tant mieux.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 En somme, votre idée, vous n'êtes pas la seule à
4 l'avoir.

5 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

6 Ça prouve que...

7 **Mme DANIELLE DESCENT :**

8 Il y en a d'autres qui l'ont eue, puis ils l'ont
9 trouvé bonne.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Et merci de nous en faire part.

12 **Mme DANIELLE DESCENT :**

13 Oui.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Parce que plus de personnes en parleront, plus il y
16 aura de chances que ça puisse s'implanter. Parce
17 qu'il y a pas seulement les communautés Innus qu'il
18 y a les Anishkinabé, les Atikamekw, il y a d'autres
19 nations à travers la province qui vivent des
20 situations semblables.

21 **Mme DANIELLE DESCENT :**

22 Um-hum.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Alors soyez assurée que ça tombe pas dans l'oreille
25 de sourd (inaudible).

1 **Mme DANIELLE DESCENT :**

2 Je voulais seulement ajouter... écoute, ça peut
3 paraître prétentieux, mais les recommandations que
4 je vous ai faites... mais tout un chacun est peut-
5 être... pas les faire... l'idée de base c'est
6 d'être capable de s'asseoir ensemble, puis de
7 s'écouter.

8 Moi, j'ai formulé ça, mais comment ça serait
9 fructueux, si on pouvait juste... on se demande
10 bien, comment faire? Bien, commencer par s'asseoir
11 ensemble, puis s'écouter.

12 Et là-dessus, bien, félicitations. Moi, je me
13 suis sentie bien écoutée, ce matin. Et c'est le
14 début, le fait d'être capable d'écouter. C'est
15 souvent ce qui... d'écouter l'autre, de l'écouter,
16 de l'accueillir, bien sûr, dans sa différence, là.
17 Actuellement, j'ai un petit peu l'impression - pas
18 entre nous, là - mais que des fois on se tolère,
19 là, t'sé. On va jusqu'à nos limites de tolérance,
20 puis pouf, ça... parce qu'on se dit on va tolérer.

21 Si on s'assoie puis on écoute, puis on va
22 peut-être commencer à s'accepter dans la
23 différence, parce qu'on est différents. Alors,
24 j'ai... si vous voulez retenir juste ça de mon
25 témoignage, j'en serais bien contente pour mes

1 enfants, mes petits-enfants. Être capable de
2 s'asseoir ensemble, puis de s'écouter. Alors je
3 vous remercie.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Est-ce que vous avez des questions, Me Leblanc?

6 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

7 Bien, d'abord, je ferai peut-être un premier
8 commentaire. Dans le cadre de notre préparation,
9 vous m'avez répété à deux reprises que vous n'étiez
10 pas très à l'aise pour faire des présentations. Je
11 tiens à vous rassurer du contraire. Votre
12 présentation était particulièrement pertinente et
13 intéressante.

14 **Mme DANIELLE DESCENT :**

15 Merci.

16 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

17 Je vous ramènerais peut-être sur un aspect.
18 D'abord vous avez, par vos différents travaux, puis
19 je déposerai ensuite votre mémoire dans le cadre de
20 l'enquête du coroner, qui est plus exhaustif sur
21 les facteurs de risque. Mais vous avez quand même
22 identifié, vous l'avez fait avec nous, les
23 principaux facteurs de risque. Je comprends qu'il
24 y a une importance à développer le réflexe de poser
25 ces questions-là...

1 **Mme DANIELLE DESCENT :**

2 Oui.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 De manière à ce que... combinées aux faits qu'on a
5 identifié les facteurs de risque, si on pose les
6 bonnes questions, on s'assure de poser la question
7 à la personne êtes-vous un parent?

8 **Mme DANIELLE DESCENT :**

9 um.

10 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11 Avez-vous ce facteur-là, ce facteur-là?

12 **Mme DANIELLE DESCENT :**

13 Okay.

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Je comprends que l'idée c'est qu'il y a une lumière
16 qui allume, là. Que cette personne-là est à risque
17 et qu'on puisse peut-être intervenir plus en amont,
18 à ce moment-là.

19 **Mme DANIELLE DESCENT :**

20 Ou la référer à des gens qui... si on est à
21 l'urgence, puis on dit bien, elle est peut-être pas
22 à risque immédiat, mais si on observe ces facteurs-
23 là qu'on puisse la référer à des gens qui vont
24 pouvoir travailler avec elle, avec cette personne-
25 là, en dehors de la salle d'urgence, là. Ou aller

1 un petit peu plus loin dans l'évaluation de sa
2 santé mentale.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 D'où l'importance d'avoir des services, justement,
5 à qui référer ces gens-là. Je vais procéder,
6 d'abord, au dépôt des documents pour lequel on
7 avait annoncé le dépôt. D'abord le rapport du
8 coroner auquel vous avez fait référence et qui est
9 sur les suicides à Uashat. Le rapport de
10 Me Lefrançois. Je vais le déposer sous la cote
11 P-557.

12 **- PIÈCE COTÉE P-557 -**

13 Votre mémoire, Madame Descent, qui date du 9
14 juin 2016, préparé et déposé dans le cadre de cette
15 enquête du coroner que je viens de mentionner.
16 Donc et d'ailleurs, la citation à laquelle vous
17 faisiez référence quelqu'un qui vous avait...

18 **Mme DANIELLE DESCENT :**

19 Oui. C'est tiré de...

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 On la retrouve dans ce...

22 **Mme DANIELLE DESCENT :**

23 Oui. Dans ce Mémoire-là.

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25 Dans ce rapport-là.

1 **Mme DANIELLE DESCENT :**

2 Oui.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Donc, Mémoire de Danielle Descent du 9 juin 2016
5 déposé sous la cote P-558.

6 **- PIÈCE COTÉE P-558 -**

7 Également, les statistiques que je vous ai pas
8 appelé à commenter, mais dont vous vous êtes,
9 évidemment, nourrie pour l'analyse que vous avez
10 faite. Des statistiques sur, justement, les
11 suicides auxquels vous avez fait références, bon,
12 qui contiennent tous les paramètres, là, que vous
13 avez analysés. Pardon. Donc, déposés sous la
14 cote P-559.

15 **- PIÈCE COTÉE P-559 -**

16 Vous m'avez apporté, ce matin, deux... un
17 ouvrage et une revue intéressante. Le premier
18 ouvrage... - j'espère que je vais le prononcer
19 comme il faut- Uitetau.

20 **Mme DANIELLE DESCENT :**

21 Uitetau.

22 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

23 Uitetau.

24 **Mme DANIELLE DESCENT :**

25 Uitetau. Disons-le.

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Alors, je peux peut-être vous inviter à décrire cet
3 ouvrage-là avant que je le dépose. De quoi s'agit-
4 il?

5 **Mme DANIELLE DESCENT :**

6 Quand je dis qu'on fait des progrès, que la
7 compréhension est meilleure. C'est un collectif de
8 prise de paroles qui a été fait localement ici par
9 d'anciens élèves du pensionnat et dans lesquels on
10 s'attarde plutôt à faire des recommandations
11 pour... on décrit, on fait connaître quelles sont
12 les difficultés auxquelles ces pensionnaires-là ont
13 eu à faire face. Mais on s'attarde surtout à
14 décrire des recommandations sur comment est-ce
15 qu'on peut réinstaller l'harmonie entre nous?
16 Comment est-ce qu'on peut acquérir un meilleur
17 mieux-être pour nous, puis pour nos enfants? Alors
18 je pourrais vous en laisser une copie.

19 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20 Alors je le dépose officiellement sous la cote...

21 **Mme DANIELLE DESCENT :**

22 Ça a été fait en 2010.

23 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

24 Donc, P-560.

25

- PIÈCE COTÉE P-560 -

1 **Mme DANIELLE DESCENT :**

2 Oui.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Ça fera partie de notre preuve. Et en terminant,
5 une édition du... vous m'avez apporté une édition
6 de la revue "Psychologie", magazine de l'Ordre des
7 psychologues du Québec. J'ai devant moi, le volume
8 35, numéro 1 de mars 2018, qui contient plusieurs
9 articles particulièrement intéressants. Un qui
10 vient de vous.

11 **Mme DANIELLE DESCENT :**

12 Um-hum.

13 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14 Un qui vient d'autres...

15 **Mme DANIELLE DESCENT :**

16 Non, moi, j'ai pas d'article comme tel dedans, je
17 présentais la revue. Mais je vous le signale parce
18 que c'est assez rare de voir un ordre professionnel
19 au Québec sortir un numéro juste sur les Premières
20 Nations, sur la façon d'optimiser les services de
21 psychologie, les services de santé mentale parmi
22 les Premières Nations et la collaboration qu'on
23 peut établir avec ces Premières Nations-là. Alors,
24 ça pourrait peut-être servir d'exemple à d'autres
25 ordres professionnels au Québec, là. Je dis ça

1 comme ça, là.

2 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3 Vous avez raison. Vous présentez, effectivement,
4 cette revue et il y a un article, entre autres, la
5 docteure Judith Morency, psychologue.

6 **Mme DANIELLE DESCENT :**

7 Oui.

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 Qui a témoigné à La Commission...

10 **Mme DANIELLE DESCENT :**

11 Oui.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 À Val d'Or tout récemment. Alors, donc, je vais
14 déposer, également, cette revue sous la cote P-561.

15 - PIÈCE COTÉE P-561 -

16 Alors, ça complète, en ce qui me concerne,
17 Monsieur le Commissaire.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Très bien. Maître Dougherty, avez-vous des
20 questions?

21

22

23

24

25

1 **Me THOMAS DOUGHERTY,**

2 **Innu Takuaikan Uashat mak Mani-Utenam,**

3 **Regroupement Mamitinnuatinc, The Nation Naskapi of**

4 **Kawawachikamach :**

5 Oui, Monsieur le Commissaire, j'aurais une
6 question.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Vous voulez vous approcher.

9 **Me THOMAS DOUGHERTY :**

10 Ah oui. Bonjour, Madame Descent. Premièrement, je
11 voudrais vous remercier pour votre présentation,
12 c'était extrêmement instructif. Je m'appelle
13 Thomas Dougherty, je représente, entre autres, le
14 Conseil de bande de Uashat mak Mani-utenam.

15 **Mme DANIELLE DESCENT :**

16 Oui.

17 **Me THOMAS DOUGHERTY :**

18 J'avais une question sur certaines de vos
19 recommandations que vous avez faites. Me Leblanc
20 mentionnait tantôt que dans la région du
21 Témiscamingue, ils avaient mis en place des agents
22 de liaison dans les hôpitaux. Je me demandais si
23 vous aviez des exemples pour d'autres de vos
24 recommandations qui auraient été mises en place
25 dans d'autres communautés au Québec ou au Canada.

1 **Mme DANIELLE DESCENT :**

2 Seigneur, est-ce que vous avez des réponses à ça ou
3 non? Okay.

4 **Me THOMAS DOUGHERTY :**

5 Non, non. C'est ça. Je vous le demande.

6 **Mme DANIELLE DESCENT :**

7 C'est pas vraiment... écoutez, je me suis vraiment
8 centrée sur ce qu'on vivait ici et puis j'ai laissé
9 libre cours, là, à mon enthousiasme en disant,
10 bien, si on avait telle chose, ça irait mieux.
11 Comme une clinique de santé mentale ouverte, sans
12 rendez-vous, on a déjà une clinique de santé. Bien
13 alors, je me dis ça serait bien de ce côté-là. Une
14 maison de crise par exemple ça se... je... mais
15 non, vous me prenez au dépourvu, là, il a fallu que
16 je Google ça sur internet.

17 **Me THOMAS DOUGHERTY :**

18 C'est pas ça mon intention.

19 **Mme DANIELLE DESCENT :**

20 Et puis écoutez, je vais... c'est à suivre pour
21 tout le monde ici, là, sur internet, on peut peut-
22 être se faire d'autres recherches. Mais non, les
23 recommandations sont assez spécifiques au milieu
24 ici et je me suis pas inspirée de ce qui se fait
25 ailleurs.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Je pense qu'on peut résumer, je pense que ce qu'on
3 comprend c'est qu'indépendamment que ça existe ou
4 pas ailleurs, vous souhaiteriez que ça existe ici.

5 **Mme DANIELLE DESCENT :**

6 Ça se fait pas, mais ça existe.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 C'est ce que j'ai compris.

9 **Me THOMAS DOUGHERTY :**

10 C'est seulement ça. Pas d'autres questions. Merci
11 beaucoup.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Avez-vous d'autres questions? Non. Maître Miller?

14 **Me RAINBOW MILLER,**

15 **FEMME AUTOCHTONES DU QUÉBEC :**

16 Oui.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Oui. Si vous voulez vous approcher.

19 **Me RAINBOW MILLER :**

20 Bonjour, Madame.

21 **Mme DANIELLE DESCENT :**

22 Bonjour.

23 **Me RAINBOW MILLER :**

24 Une de mes questions c'est aujourd'hui, vous avez
25 parlé qu'une des recommandations que vous aviez

1 faites, elle était présentement mise en œuvre.
2 Vous avez parlé de la ressource pour crise
3 suicidaire.

4 **Mme DANIELLE DESCENT :**

5 C'est-à-dire qu'il y avait un plan de travail pour
6 la mettre... pour la mise en œuvre. Oui.

7 **Me RAINBOW MILLER :**

8 Ça, c'est très bien. Ma question c'est selon, vous
9 avez déposé, vous, un Mémoire pour le coroner, il y
10 a eu des recommandations qui ont été faites. Est-
11 ce qu'il y a d'autres recommandations qui sont
12 présentement mises en œuvre dans la région?

13 **Mme DANIELLE DESCENT :**

14 Pas... je pense que c'est quelque chose,
15 actuellement, d'actualité, là. À...

16 **Me RAINBOW MILLER :**

17 Ok.

18 **Mme DANIELLE DESCENT :**

19 Parfois, vous savez le rapport a été déposé en 2016
20 avec... mon Dieu, je pense qu'il y avait près d'une
21 quarantaine... en tout cas, pas loin d'une
22 quarantaine de recommandations. Il y a pas
23 vraiment de comité de suivi, suite à ces rapports
24 de coroner-là. Lui oui, en fait le suivi, mais
25 c'est quand même bref. On est en 2018, ça fait

1 deux ans, mais le temps que dans nos services, on
2 se relève un peu, puis on commence à regarder
3 qu'est-ce qu'on pourrait faire, en premier, qu'est-
4 ce qu'on pourrait... Je pense que oui, il y a
5 beaucoup de personnes qui regardent à mettre en
6 application ces recommandations-là. Je suis pas au
7 courant de tout ce qui se fait, mais j'en entends
8 parler de temps en temps. Ah, telle recommandation
9 du coroner, ah, c'était... ça a été publicisé, en
10 tout cas, les recommandations.

11 **Me RAINBOW MILLER :**

12 Um-hum.

13 **Mme DANIELLE DESCENT :**

14 Et il y a une période de réflexion, bien sûr, qui
15 suit ça. Et il y a une période où on est en
16 attente aussi de fonds parce qu'il y est pas allé
17 de main morte dans les recommandations de mettre
18 sur pied toutes sortes de services. Ça prend de
19 sous, ça prend surtout... t'sé, le plus gros
20 problème c'est peut-être pas les sous, c'est les
21 ressources. Ici, dans le Nord, avoir des
22 ressources humaines qui viennent, qui s'installent,
23 qui prennent le temps de connaître le milieu, ça
24 prend un certain temps. Nous, on... mais à la
25 question est-ce que vous savez si... je peux pas

1 vous répondre spécifiquement, mais oui, il y a une
2 grosse période, actuellement, de réflexion suite à
3 ça.

4 **Me RAINBOW MILLER :**

5 Parce que vous avez parlé, là, d'un comité.
6 Pensez-vous que ce serait bien qu'il y ait un
7 comité qui soit mis sur pied pour justement la mise
8 en œuvre de ces recommandations-là?

9 **Mme DANIELLE DESCENT :**

10 Oui.

11 **Me RAINBOW MILLER :**

12 C'est la réponse que je cherchais. Et l'autre
13 question c'est... attendez... excusez-moi.

14 **Mme DANIELLE DESCENT :**

15 Ça serait bien qu'il y ait un comité, mais il y a
16 déjà des gens qui s'assoient ensembles, mais je
17 sais pas si ça s'appelle...

18 **Me RAINBOW MILLER :**

19 Donc, ça existe.

20 **Mme DANIELLE DESCENT :**

21 ... le comité de mise en œuvre des recommandations
22 du coroner.

23 **Me RAINBOW MILLER :**

24 Okay.

25

1 **Mme DANIELLE DESCENT :**

2 Mais déjà, à l'intérieur de notre communauté, des
3 gens qui s'assoient ensembles et qui en discutent.
4 Oui.

5 **Me RAINBOW MILLER :**

6 Et savez-vous, sur ce comité-là, s'il y a des gens
7 des communautés Innus qui en font partie.

8 **Mme DANIELLE DESCENT :**

9 Je parlais d'un comité Innus, là, actuellement.

10 **Me RAINBOW MILLER :**

11 Okay.

12 **Mme DANIELLE DESCENT :**

13 Est-ce qu'il y a un comité avec tout ce monde-là
14 assis à une table de travail? Je pense que oui.

15 **Me RAINBOW MILLER :**

16 Est-ce que, vous, vous avez été consultée, par
17 rapport à votre Mémoire que vous avez déposé, par
18 la suite?

19 **Mme DANIELLE DESCENT :**

20 Par la suite, je me suis retirée des services de
21 premières lignes. Ce qui explique peut-être...
22 c'est pas que je me dégage de ce travail-là, j'ai
23 travaillé pendant très longtemps en première ligne,
24 comme première répondante et puis un temps, là,
25 après, deux mille seize (2016), là, j'ai senti une

1
2 certaine... essoufflement, je vais dire ça comme
3 ça et j'ai préféré faire du service, là, au niveau,
4 sur une fréquence moindre peut-être, là. Et puis
5 plus en psychothérapie, en service directement à
6 une clientèle, là, qu'en première ligne donc,
7 moins... c'est pour ça que je suis un petit peu
8 embêtée de répondre à votre question des
9 recommandations, là. J'ai été moins présente à ce
10 niveau-là.

11 **Me RAINBOW MILLER :**

12 Merci, Madame.

13 **Mme DANIELLE DESCENT :**

14 Okay.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Maître Laganière, est-ce que vous avez des
17 questions?

18 **Me MAXIME LAGANIÈRE,**

19 **DIRECTEUR DU DPCP:**

20 Je n'aurai aucune question. Je vous remercie
21 beaucoup.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Maître Boucher.

24 -----

25

1 **Me MARIE-PAULE BOUCHER,**

2 **PROCUREURE GÉNÉRALE DU QUÉBEC :**

3 En fait, j'aurais une observation, Monsieur le
4 Commissaire. C'est pour vous dire qu'il existe des
5 agents de liaison et il y en aurait un sur la Côte-
6 Nord, il va venir témoigner ce mercredi, notamment
7 sur un autre sujet. Donc, sur la Côte-Nord dans...
8 au niveau des services hospitaliers et je vous
9 dirais que c'est déjà fait. Il y en a aussi dans
10 d'autres régions du Québec.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Oui. Oui. Merci.

13 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

14 Juste pour répondre à la question que tout le monde
15 se posait autour de la table.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Merci.

18 **Mme DANIELLE DESCENT :**

19 Je parlais d'un agent de liaison... innu, hein.

20 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

21 Mais en fait...

22 **Mme DANIELLE DESCENT :**

23 Oui.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Quoique on aura plus de détails, éventuellement,

1 très bientôt, si j'ai bien compris.

2 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

3 Oui.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 C'est parfait. Merci. Merci Me Boucher. Est-ce
6 que vous avez des questions?

7 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

8 J'aurai pas d'autres questions, Monsieur le
9 Commissaire.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Bon. Alors, Madame Descent, est-ce qu'il y a autre
12 chose vous aimeriez ajouter?

13 **Mme DANIELLE DESCENT :**

14 Merci...

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Non. Parce que c'est le moment que je vais
17 prendre...

18 **Mme DANIELLE DESCENT :**

19 Merci beaucoup de votre accueil.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 ... pour vous remercier...

22 **Mme DANIELLE DESCENT :**

23 Okay.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 D'avoir accepté de partager avec nous. Ca fait

1 quand même, vous avez... vous êtes retirée de la
2 première ligne, il y a à peine quelques années.

3 **Mme DANIELLE DESCENT :**

4 Um-hum.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Mais après quoi? Quarante (40) ans...

7 **Mme DANIELLE DESCENT :**

8 Oui.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 De services en première ligne, c'est assez
11 exceptionnel. Je comprends que l'élément fatigue,
12 entre guillemets, si on veut, là.

13 **Mme DANIELLE DESCENT :**

14 Oui.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Mais vous êtes encore présente. Je suis certain...

17 **Mme DANIELLE DESCENT :**

18 Je fais autre chose.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Sur autre chose. Je suis certain que la communauté
21 peut quand même profiter encore de votre
22 expérience, de vos services. C'est intéressant
23 quand vous abordez la question du suicide. Mais
24 évidemment, c'est rare que les gens... moi, je suis
25 pas un spécialiste du suicide, je suis ici pour

1 écouter. Mais je peux comprendre assez facilement
2 que les gens se suicident pas parce qu'ils sont en
3 parfait bonheur, hein...

4 **Mme DANIELLE DESCENT :**

5 Non.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Il y a des facteurs, il y a des causes. Qu'on les
8 appelle facteurs ou autres...

9 **Mme DANIELLE DESCENT :**

10 Um-hum.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Qui amènent à ça. Puis je pense qu'on peut
13 comprendre assez facilement que si on connaît ces
14 facteurs-là on peut peut-être essayer de travailler
15 en amont. Puis on dit c'est peut-être mieux de
16 prévenir que guérir.

17 **Mme DANIELLE DESCENT :**

18 Oui.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Faut être préparés. Alors, c'est important, puis
21 je pense que vous avez abordé des sujets qui
22 peuvent intéresser et faire en sorte qu'il puisse y
23 avoir de l'amélioration.

24 **Mme DANIELLE DESCENT :**

25 Um-hum.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Combien d'événements comme ça on peut prévenir...

3 **Mme DANIELLE DESCENT :**

4 Oui.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 En agissant d'une manière correcte?

7 **Mme DANIELLE DESCENT :**

8 Oui.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 C'est difficile d'évaluer, mais...

11 **Mme DANIELLE DESCENT :**

12 Um-hum.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Si on prévient un cas, mais c'est déjà ça. Et
15 évidemment, on sait qu'il y a des gens qui vivent
16 dans des situations qui sont pas facile.

17 **Mme DANIELLE DESCENT :**

18 Non.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Vous avez parlé de logement, de boisson...

21 **Mme DANIELLE DESCENT :**

22 Um-hum.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Toutes sortes de facteurs de facteurs, de
25 ruptures... Il y a bien des choses qu'on peut

1 retrouver dans les communautés autochtones.

2 **Mme DANIELLE DESCENT :**

3 Oui.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 On peut en retrouver aussi chez les non-
6 autochtones.

7 **Mme DANIELLE DESCENT :**

8 Um-hum.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 C'est pas facile. C'est un sujet qui mérite...

11 **Mme DANIELLE DESCENT :**

12 Um-hum.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 ... d'être approfondi certainement. Vous avez
15 parlé d'éducation, de formation. La formation des
16 gens qui travaillent dans les services publics.
17 Vous avez parlé surtout des Innus, je comprends que
18 vous êtes ici depuis quarante ans et plus.

19 **Mme DANIELLE DESCENT :**

20 Um-hum.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Quarante ans, en première ligne, plus les autres
23 années. Évidemment, soyez assurée que nous sommes
24 persuadés qu'il est important de bien se connaître
25 pour être capable d'avoir des bonnes relations.

1 **Mme DANIELLE DESCENT :**

2 Um-hum.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Et pour bien se connaître, il faut se donner la
5 peine d'essayer de comprendre qui est l'autre.

6 **Mme DANIELLE DESCENT :**

7 Inaudible.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Puis s'il y a ... on commence à éduquer notre
10 population graduellement.

11 **Mme DANIELLE DESCENT :**

12 Um-hum.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Et pas attendre à la dernière minute, pas attendre.
15 Pour faire en sorte... éviter de faire en sorte
16 que les gens apprennent sur le tas, à un moment
17 donné.

18 **Mme DANIELLE DESCENT :**

19 Ouais.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 T'sé, c'est peut-être mieux d'être préparé...

22 **Mme DANIELLE DESCENT :**

23 Oui.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Puis d'avoir des connaissances. Puis je pense que

1 ça serait important que les gens, la population en
2 général, pas rien que les gens qui vont travailler
3 avec les autochtones, que la population, en
4 général, ait une connaissance des réalités
5 autochtones....

6 **Mme DANIELLE DESCENT :**

7 Oui.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Pour être capable de respecter ces gens-là, de
10 comprendre pourquoi on a les situations qu'on a
11 aujourd'hui. C'est pas arrivé comme un cheveu sur
12 la soupe ce qui arrive.

13 **Mme DANIELLE DESCENT :**

14 Um-hum.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Je pense qu'on apprend. On commence à comprendre,
17 nous, avec les témoignages qu'on a, que ça remonte,
18 c'est une conséquence de beaucoup d'événements.
19 Vous y avez référé à quelques-uns, les pensionnats
20 et les autres, les traumatismes inter-
21 générationnels. Alors c'est important que les gens
22 connaissent ça. Je me répète parfois, mais... puis
23 c'est important qu'on l'entende.

24 **Mme DANIELLE DESCENT :**

25 Oui.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Que les gens l'entendent dans la population.

3 **Mme DANIELLE DESCENT :**

4 Um-hum

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Qu'on corrige, qu'on change peut-être un peu notre
7 paire de lunettes et qu'on avance.

8 **Mme DANIELLE DESCENT :**

9 Oui.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Alors, je veux vous dire et faire ensemble...

12 **Mme DANIELLE DESCENT :**

13 Um-hum.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 C'est pas d'arriver avec des gros sabots, puis dire
16 aux gens dans les communautés bien, voilà comment
17 ça va marcher, là. On était colonialistes
18 maintenant, on va devenir paternalistes. Je pense
19 que c'est de s'asseoir ensemble avec les gens
20 concernés, puis écouter leurs besoins.

21 **Mme DANIELLE DESCENT :**

22 Um-hum.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Et essayez de travailler ensemble. Je pense que
25 j'ai entendu ça...

1 **Mme DANIELLE DESCENT :**

2 Dans le départ.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 ... dans vos propos aussi.

5 **Mme DANIELLE DESCENT :**

6 Oui. Ça a été ma proposition.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Alors, je vous remercie beaucoup, beaucoup,
9 beaucoup, puis je vous félicite pour ce que vous
10 faites, je vous encourage à continuer. Puis si
11 vous avez des recommandations ou des suggestions
12 qui pourraient nous aider, en plus de celles que
13 vous avez déjà données bien, vous connaissez le
14 canal pour nous rejoindre.

15 **Mme DANIELLE DESCENT :**

16 Oui.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Ça sera toujours bienvenu.

19 **Mme DANIELLE DESCENT :**

20 Merci.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Alors merci. On va suspendre jusqu'à une heure
23 trente (1h30).

24 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

25 La Commission suspend jusqu'à treize heures trente

1 (13h30) .

2 SUSPENSION

3 -----

4 REPRISE

5 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

6 La Commission reprend.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Oui. Alors bonjour en cet après-midi. Me Crépeau,
9 vous allez nous présenter vos... votre prochain
10 témoin?

11 **Me PAUL CRÉPEAU**

12 Oui. Bonjour Monsieur le Commissaire. Cet après-
13 midi, un seul témoin à cause de changements à
14 l'horaire. Alors madame Rosalie Jérôme, de
15 Pessamit. Et vous comprendrez qu'à l'occasion on
16 va prononcer "Pessamid", des fois on va dire
17 "Bersimis", des fois on va dire "Betsiamites".

18 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

19 Communauté de Uashat.

20 **Me PAUL CRÉPEAU**

21 Uashat... mais qui va nous parler d'événements qui
22 se sont...

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Ah oui.

25 **Me PAUL CRÉPEAU**

1 ... produits à Pessamit - des fois Betsiamites et
2 des fois Bersimis. Alors excusez-moi Madame
3 Jérôme, je voulais pas induire les gens en erreur.
4 Alors
5 on peut commencer.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Oui. On va commencer avec l'assermentation ou
8 l'affirmation solennelle?

9 **Me PAUL CRÉPEAU**

10 C'est l'assermentation.

11 -----

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Rosalie Jérôme,
2 Témoin citoyenne
3 Assermentée

4 -----

5 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

6 Merci beaucoup.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Bienvenue Madame Jérôme. On va vous écouter avec
9 beaucoup d'attention.

10 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

11 Ok. Merci.

12 **Me PAUL CRÉPEAU**

13 Alors madame Jérôme est accompagnée avec des
14 accompagnatrices qui n'ont pas à témoigner sur ces
15 événements-là. Alors Madame Jérôme... oui, elle a
16 été assermentée, oui?

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Oui.

19 **Me PAUL CRÉPEAU**

20 Oui, ça va. Alors, Madame Jérôme, j'aimerais...
21 peut-être juste nous expliquer... vous nous avez
22 précisé que vous étiez de Uashat, et peut-être
23 juste d'entrée de jeu, nous parler un peu de votre
24 famille, le nombre d'enfants, et tout à l'heure, on
25 va parler de Anne-Pierre, qui est votre fille, qui

1

2 était votre fille. Oui?

3 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

4 Je peux-tu faire une petite prière avant de
5 commencer?

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Bien sûr, vous pouvez.

8 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

9 OK.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Oui, allez.

12 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

13 Je vais le faire dans ma langue.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Oui.

16 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

17 (Prière en langue autochtone)

18 Bonjour. Je me présente, Rosalie Jérôme, je viens
19 de la communauté de Uashat. Moi je suis mère de
20 quatre enfants, dont trois garçons et ma fille qui
21 est décédée aujourd'hui, ça fait... ça fait cinq
22 ans, aujourd'hui, exactement qu'ils ont retrouvé
23 son corps.

24 Elle est morte par suicide, puis moi je suis
25 une personne, bien, qui travaille dans... pour le

1 Conseil de bande. Je suis une personne, aussi,
2 aidante naturelle dans la communauté. C'est sûr,
3 c'est pas évident, là, de venir ici, en avant,
4 parler, je suis un peu stressée. Hier matin je
5 savais pas si je devais venir ou pas, puis en cours
6 de la journée, hier, quand je suis venue à la
7 rencontre, hier, je me suis dit bien, c'est encore
8 une étape qui fait partie de mon deuil, par rapport
9 au décès de ma fille

10 Et je sais que je vais sortir d'ici grandie
11 d'avoir venu chercher... je sais que je viens
12 chercher quelque chose de grand en venant ici
13 partager un peu ce que j'ai vécu. C'est ça, moi
14 mon but, c'est pas de me battre puis de taper sur
15 la tête du monde c'est plus pour pouvoir venir en
16 aide aux prochaines personnes qui vont vivre la
17 même chose que moi. C'est ça. Moi là, j'ai trois
18 garçons encore qui sont en vie, puis je suis mère
19 de huit .. je suis grand-mère de huit petits-
20 enfants. C'est eux qui m'amènent la vie
21 aujourd'hui. C'est ça... c'est correct, là.

22 **Me PAUL CRÉPEAU**

23 Donc pouvez-vous peut-être nous placer, justement,
24 l'âge de vos enfants, et nous dire où Anne-Pierre
25 se situait dans la famille, là?

1 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

2 Okay. Mon plus vieux, il a trente-trois (33)
3 ans. Mon... je vais aller du plus jeune, plutôt,
4 avant. Mon plus jeune aujourd'hui il a vingt-six
5 (26) ans. Anne-Pierre, elle aurait eu vingt-huit
6 (28) ans. Ricardo, il aurait eu trente (30) ans.
7 Puis l'autre, trente-deux (32) ans, mon plus vieux.
8 Anne-Pierre, c'était la troisième, puis la seule
9 fille, là.

10 **Me PAUL CRÉPEAU**

11 OK. Si on se replace un petit peu dans le temps,
12 vous nous avez parlé qu'il y cinq ans – c'est un
13 anniversaire aujourd'hui – il y a cinq ans, votre
14 fille est disparue et décédée. Êtes-vous capable
15 de nous conter comment... comment vous avez appris
16 ça, comment ça s'est déroulé? Et je pense qu'on va
17 parler spécifiquement de la période du quatre (4)
18 au huit (8) mai deux mille treize (2013). C'est
19 ces événements-là. Alors je vous laisse nous le
20 conter.

21 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

22 Okay. Euh, moi euh... le quatre (4) mai deux mille
23 treize (2013) euh... j'étais pas au courant que ma
24 fille était... était partie, parce qu'elle était en
25 visite à Betsiamites, dans sa famille, parce que

1 son père vient de Betsiamites et elle était en
2 visite chez son frère. Le quatre (4) dans la
3 journée, moi... j'ai su qu'elle était partie depuis
4 le quatre (4), le sept (7) seulement. Mais quand
5 ils m'ont... ma belle-sœur, qui est ici présente,
6 m'a... est venu me voir le sept (7) pour me dire
7 tous les événements. Pour me dire qu'Anne-Pierre
8 était partie de Betsiamites sur le pouce depuis le
9 quatre (4) mai dans l'après-midi, vers trois heures
10 (3 h), vers quinze heures (15 h), puis qu'ils
11 avaient pas eu de nouvelles d'elle depuis ce temps-
12 là, ni par Facebook, ni par téléphone ou bien qu'à
13 s'aurait rendu chez des amis dans la communauté de
14 Uashat ou bien dans la communauté de Betsiamites.

15 Puis moi, bien, c'est sûr que je... à ce
16 moment-là, bien je parle du sept (7), moi, parce
17 que comme je vous dis, je l'ai eu... j'ai su la
18 nouvelle juste le sept (7) en avant-midi que ma
19 fille, elle était partie depuis le quatre (4) mai.
20 Ça fait que j'ai fait des appels auprès de mon fils
21 qui était à Bersimis pour savoir c'était quand la
22 dernière fois qu'il l'avait vue, puis il m'avait
23 expliqué qu'elle était partie sur le pouce depuis
24 le quatre (4) après-midi. Puis que j'ai fait comme
25 des appels aussi chez des amis, s'ils l'ont vue,

1 ici à Uashat, à Uashat et à Mani-Utenam. Puis j'ai
2 fait comme des messages, aussi. J'ai pas fait
3 comme, j'ai fait des messages sur Facebook pour
4 savoir s'il y a du monde qui l'ont vue. Puis à ce
5 moment-là, bien moi, j'ai appelé aussi à la SPUM de
6 Uashat...

7 **Me PAUL CRÉPEAU**

8 La SPUM, pour qu'on se... Service de Police du...

9 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

10 Sécurité publique de Uashat mak Mani-Utenam.

11 **Me PAUL CRÉPEAU**

12 Uashat Mani-Utenam. OK.

13 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

14 Puis, à ce moment-là, c'était constable Vollant qui
15 travaillait, puis je lui ai expliqué la situation.
16 Puis je lui ai demandé c'était quoi les démarches
17 que je devais faire pour signaler la disparition de
18 ma fille depuis le quatre (4) mai. Puis que je lui
19 ai dit que j'avais fait quand même le tour de la
20 communauté. J'avais même appelé à l'hôpital à
21 Sept-Îles pour savoir s'il y aurait pas une
22 personne hospitalisée au nom de Anne-Pierre.

23 Expliqué... je lui ai expliqué en gros, là,
24 c'étaient quoi mes démarches que j'avais faites
25 depuis que j'avais su la nouvelle. Puis monsieur

1 Vollant, bien, il m'a expliqué que je devais venir
2 faire une déposition, ici à Uashat. Puis...non, au
3 début, il fallait que j'appelle à Bersimis, c'est
4 vrai, les policiers et leur expliquer la... leur
5 expliquer la disparition de ma fille, depuis quand
6 qu'elle était partie. Puis il m'a dit de venir
7 faire une déposition au poste de police de la
8 Sécurité publique de Uashat, là, de la SPUM. Chose
9 que j'ai faite tout de suite.

10 T'sé, c'est dans l'avant-midi, vers onze
11 heures (11 h), ça, entre onze heures (11 h) et midi
12 que ça s'est fait, que je suis allée rencontrer
13 monsieur Vollant, puis je lui ai demandé... il a
14 pris ma déposition expliquant tout, comment... bien
15 il posait des questions, là. Qu'est-ce qu'il
16 fallait... comment qu'était habillée ma fille, puis
17 tout. Puis après ça, il m'avait dit je vais le
18 faxer direct à... au policiers de Betsiamites... je
19 ne sais pas comment ils s'appellent, eux autres?
20 C'est pas la Sécurité publique, je crois, je suis
21 pas sûre, là, mais... c'était qu'il allait faxer la
22 déposition que j'avais faite pour signaler la
23 disparition de ma fille.

24 Puis euh... bien t'sé il a fait les démarches.
25 Puis, moi... bien moi, de mon côté dans la

1 communauté, j'ai demandé qu'on fasse des
2 recherches, là. J'ai des amis, puis j'ai demandé à
3 mon fils aussi de... qui était à Betsiamites, de...
4 d'aller cogner chez des portes... les portes des
5 personnes qu'il connaissait où que pourrait être sa
6 sœur, là. Puis... bien lui, il n'avait pas de
7 nouvelles de sa sœur depuis le quatre (4)
8 (inaudible)...

9 **Me PAUL CRÉPEAU**

10 Madame Jérôme, je peux vous demander le nom de
11 votre fils à Bersi... à Betsiamites, c'est?

12 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

13 André-Sylvain Jérôme

14 **Me PAUL CRÉPEAU**

15 André-Sylvain?

16 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

17 Oui.

18 **Me PAUL CRÉPEAU**

19 Ok. Je vous laisse continuer. Alors quand vous
20 avez un contact à avoir à Betsiamites, à ce moment-
21 là, c'est à travers André-Sylvain que vous le
22 faites?

23 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

24 Oui. Oui, oui.

25 **Me PAUL CRÉPEAU**

1 Je vous laisse continuer.

2 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

3 Puis euh... excusez là, ç'a comme coupé un peu
4 mon...

5 **Me PAUL CRÉPEAU**

6 Oh, excusez-moi.

7 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

8 Puis là... bien c'est ça, il y avait pas de... Bien
9 dans la journée, c'est sûr qu'on continue à faire
10 nos recherches, là, chacun son bord. Puis moi, le
11 soir je suis allée rencontrer ma belle-sœur pour
12 lui demander, t'sé, je voulais savoir s'il y avait
13 eu des Avis de recherches, là, qu'ils font quand on
14 perd des personnes, que la SQ publie sur les
15 réseaux sociaux ou *biendon* aux nouvelles. Puis je
16 trouvais ça bizarre qu'en soirée, vers neuf heures
17 (21 h), il y avait pas aucune... aucun Avis de
18 recherche à propos de ma fille.

19 Fait que j'ai appelé... je suis allée voir ma
20 belle-sœur, puis elle a contacté une amie pour dire
21 c'était quoi les recherches... c'est quoi qu'il
22 fallait qu'on fasse pour savoir si la SQ de Baie-
23 Comeau avait reçu la... mon dossier, là, le dossier
24 de l'Avis de recherche de ma fille, puis ce que
25 j'ai fait.

1 Puis j'ai parlé avec la SQ de Baie-Comeau,
2 puis ils m'ont dit qu'il y avait aucune chose de...
3 aucun Avis de recherche qui avait été déposé pour
4 faire un Avis de recherche à ma fille. Puis je lui
5 ai demandé à la personne avec qui je parlais, j'ai
6 dit... j'ai expliqué la situation, mes démarches,
7 c'est quoi j'avais fait dans la journée, puis je
8 lui ai posé la question - c'était à qui, c'était-tu
9 à la S... à la SPUM ou à la SQ de Betsiamites qui
10 devait faire... envoyer le dossier pour faire un
11 Avis de recherche de ma fille.

12 Là ils m'ont dit que c'était ceux de
13 Betsiamites qu'ils devaient envoyer, parce qu'étant
14 donné que ma... la disparition était de là-bas.

15 Puis j'ai appelé eux autres de Betsiamites,
16 les policiers de Betsiamites, pour leur dire bon,
17 c'est quoi qui se pass... pourquoi que l'avis avait
18 pas été envoyé à Baie-Comeau pour faire des
19 recherches de ma fille.

20 Là, à ce moment-là, le policier m'avait dit
21 que c'était à Uashat de le faire. La personne qui
22 m'avait répondu au bout, là, d'envoyer les... un
23 Avis de recherche à Baie-Comeau, bien c'est sûr
24 qu'à ce moment-là moi j'étais comme mêlée, là.
25 J'ai dit je savais pas comment ça marchait la

1 justice. Puis là je me disais, bien, t'sé, j'ai
2 l'impression que... à ce moment-là j'avais
3 l'impression que ma requête était pas prise au
4 sérieux, qu'il y avait rien d'entamé encore depuis
5 l'heure de midi - une heure (13 h), je vais dire -
6 qu'il n'y a rien qui avait bougé.

7 T'sé, je me disais moi, bon okay, quand j'ai
8 fait mes démarches, Bersimis, Betsiamites, quand
9 ils reçoivent ma... déclaration, bien je pensais
10 que ça allait bouger tout de suite, là, qu'ils
11 allaient aller fouiller sur la route 138, au bord
12 de la route 138, où est-ce qu'ils font le pouce les
13 personnes.

14 Je pensais que ça allait se faire dans la même
15 journée, puis déjà j'étais très... très déçue le
16 soir, quand j'ai vu qu'il y avait rien qui avait
17 bougé, que la SQ avait pas reçu encore une alerte
18 comme quoi ma fille avait disparu. T'sé, comme si
19 j'avais pas été entendue.

20 Puis à ce moment-là, bien là, je me disais,
21 c'est-tu Uashat qui ont tort ou c'est-tu
22 Betsiamites qui ont tort? T'sé, je vivais beaucoup
23 beaucoup de colère à ce moment-là, puis... puis je
24 savais pas vers qui me tourner.

25 Puis il était vers onze heures (11 h),

1 onze heures et demie (11 h 30) le soir, je
2 suis allée voir un conseiller, le conseiller
3 responsable de la SPUM à ce moment-là, je lui ai
4 parlé de ma situation puis je lui ai expliqué, j'ai
5 dit je lesais pas... j'ai dit on dirait que j'ai
6 l'impression qu'ils se lancent la balle puis je le
7 sais pas là, j'ai dit, moi je sais pas c'est qui a
8 raison puis c'est qui a tort, mais j'aurais aimé
9 que ça bouge pour ma fille puis qu'ils fassent des
10 recherches, puis qu'il y ait au moins un Avis de
11 recherche fait par les policiers, puis il y a rien
12 qui a été bougé.

13 Puis à ce moment-là, bien c'est ça, j'étais en
14 crise, je pleurais, puis le responsable, le
15 conseiller responsable, il m'a dit à cette heure-
16 là, Rosalie, je peux rien faire, mais demain matin
17 à huit heures (8 h), à l'ouverture des bureaux, je
18 me rends au bureau de la SPUM puis je vais leur
19 parler de la situation puis expliquer c'est quoi
20 qui se passe, puis je vais te revenir là-dessus,
21 c'est où la lacune.

22 Puis... le lendemain matin, peut-être aux
23 alentours de neuf heures (9 h). Neuf heures (9 h),
24 neuf heures trente (9 h 30) à peu près, je me suis
25 rendue au bureau de la SPUM, puis j'ai rencontré le

1 constable Vollant encore, puis direct en rentrant
2 il m'a dit Rosalie, on a... Il m'a expliqué la
3 situation, qu'il m'a confirmé que c'était
4 Betsiamites qui devait faire toutes les démarches
5 un coup que lui avait faxé ma déposition à eux
6 autres, que lui il pouvait rien faire à partir de
7 Uashat, étant donné que les événements se passaient
8 dans la communauté de Betsiamites.

9 Fait que là il m'a tout expliqué ça, puis
10 c'est quoi qu'il avait fait depuis hier, qu'il
11 m'avait confirmé qu'il avait envoyé tout de suite
12 le fax, puis qu'ils avaient bien et bel reçu le fax
13 à Betsiamites au moment où qu'il avait envoyé la
14 veille.

15 Puis moi, bien, vers dix heures trente
16 (10 h 30) à peu près, parce que je m'en allais lui
17 dire aussi en même temps, bien moi je m'en vais...
18 je m'en vais en direction de Betsiamites pour aller
19 faire des recherches, parce que j'avais
20 l'impression... bien, encore le matin même, je
21 savais pas si il allait y avoir des recherches.
22 Mais moi, dans mon idée à moi, le matin j'ai dit je
23 m'en vas, je vas aller les faire les recherches
24 moi-même, je vais aller chercher ma fille.

25 Puis quand il m'a dit ça, bien,

1 les recherches vont se faire là, dans les minutes
2 qui suivent, là. Fait que là j'ai dit, je m'en vas
3 pareil. Puis je lui ai expliqué au policier,
4 monsieur Vollant, que moi je m'en vas avec deux de
5 mes fils qui étaient ici, Adam et Ricardo, puis une
6 de mes belles-sœurs qui m'accompagnait. J'ai dit,
7 bien, en passant, j'ai dit, je vas arrêter comme
8 dans les places où que le monde arrête - Tim
9 Hortons, les dépanneurs - je vas déposer une photo
10 de ma fille leur expliquant d'appeler la police si
11 quelqu'un l'aurait vue dans les deux derniers
12 jours.

13 C'est ce que j'ai fait tout le long.

14 Puis après, j'ai dit aussi je vas arrêter à
15 l'hôpital de Baie-Comeau pour vérifier si ma fille
16 serait pas là. Parce que des fois que... qu'elle
17 aurait peut-être pris trop de drogues puis elle
18 s'aurait ramassée à... là. Ou peut-être qu'elle
19 s'aurait fait battre puis elle s'est ramassée là
20 puis, pas de cartes puis... C'était ça que je
21 pensais dans ma tête.

22 Puis on est parti, je sais pas, vers onze
23 heures (11 h) je crois, à peu près là. Je sais
24 vers deux heures moins quart (1 h 45) je suis
25 arrivée à l'hôpital de Baie-Comeau. Puis rendue

1 sur place, il y a une madame... une interprète pour
2 les Autochtones, elle est venue m'accueillir. Elle
3 m'a demandé c'est quoi tu cherches, as-tu besoin
4 d'aide? J'ai dit, tu peux-tu me diriger à un
5 endroit, une place ou une personne que je pourrais
6 rencontrer pour savoir si ma fille est hospitalisée
7 ici, puis je lui ai dit, parce que je l'ai perdue
8 ça fait depuis le quatre (4) mai, puis j'ai pas de
9 nouvelles d'elle, j'ai dit je sais pas, peut-être
10 en état d'ébriété ou trop consommé de la drogue?
11 Elle s'est peut-être ramassée là. Puis t'sé,
12 qu'elle a pas voulu nous parler ou...

13 T'sé, j'ai pensé n'importe quoi même dans ma
14 tête, peut-être elle s'est fait battre puis t'sé,
15 je m'imaginai n'importe quoi, mais pas qu'elle se
16 soit enlevé la vie, là.

17 Puis la madame a dit un instant, ça sera pas
18 long, parce qu'ils viennent d'amener une jeune
19 fille, elle a été ramenée par les policiers puis
20 elle avait pas de cartes d'identité, ils disent que
21 c'est une jeune Autochtone.

22 Puis c'est sûr que la madame pouvait pas me
23 dire qu'elle était morte, elle dit je vais
24 demander, t'sé, aux policiers si... qu'ils viennent
25 te rencontrer.

1 Ça fait qu'elle m'a fait rentrer dans son
2 bureau. Euh... Fait que là, le policier... la
3 policière, l'enquêtrice là, qui est venue me
4 rencontrer, elle est venue peut-être dix (10)
5 minutes, cinq (5), dix (10) minutes après, pour me
6 dire, bien... pour m'expliquer qu'ils avaient
7 trouvé une jeune Autochtone morte par
8 strangulation, puis qu'elle avait pas aucune carte
9 d'identité.

10 Puis ils m'ont parlé de ses tatouages. Là,
11 je savais que c'était ma fille, juste quand ils
12 m'ont parlé de ses tatouages, puis... là j'ai dit
13 à... au policier, je voulais voir ma fille. Que je
14 voulais voir... j'ai dit je veux lui voir son
15 visage, pas juste ses tatouages.

16 Parce qu'elle m'a expliqué, juste son avant-
17 bras que je pourrais voir où ce qu'il y avait un
18 tatouage. Que le reste, je pourrais pas voir son
19 corps.

20 À ce moment-là, bien, j'ai piqué une grosse
21 crise parce que pour moi... c'était important pour
22 moi, en tant que mère, de voir le visage de ma
23 fille. (Pleurs). Puis l'enquêtrice, la madame, la
24 policière, m'a fait réaliser... m'a fait comprendre
25 que ma fille était pas... elle était défigurée.

1 Elle m'a expliqué que ma fille était
2 défigurée dû qu'à ce moment-là, ça faisait quand
3 même quatre jours qu'elle était pendue. Puis cette
4 année-là, cette semaine-là, il faisait extrêmement
5 chaud, puis... mais moi, c'est sûr que je voulais
6 vraiment la voir.

7 Je lui ai dit non, c'est mon enfant, quelle
8 que soit la manière qu'elle va être, qu'elle va
9 être défigurée ma fille, je veux la voir quand
10 même, parce que c'est mon enfant. Puis elle, t'sé,
11 on était debout dans le corridor, puis elle
12 essayait de me faire entendre raison pour pas que
13 je voie son visage.

14 Ç'a pris quelques minutes avant qu'elle
15 réussisse à me ramener. Elle m'a dit juste vous
16 allez pouvoir regarder son tatouage, puis elle m'a
17 dit que ...penses à tes deux enfants qui sont avec
18 toi, voudrais-tu qu'ils gardent un souvenir de leur
19 sœur toute défigurée puis les yeux tout sortis?
20 Elle m'a dit ça deux, trois fois, là, puis ça m'a
21 comme ramenée à la réalité. Ça m'a ramenée à la
22 réalité. Que c'est pas ça que je veux laisser à
23 mes garçons, un souvenir de leur sœur, même si moi
24 je voulais vraiment la voir. Je me trouvais
25 égoïste en tant que mère, par rapport à mes enfants

1 qui étaient avec moi, mes deux garçons, de leur
2 montrer ça.

3 Fait que là-là, j'ai fini par me calmer puis
4 j'ai dit ok, je vas y aller, je vas aller
5 l'identifier avec son tatouage.

6 Puis c'était vraiment son tatouage à elle.
7 Puis la seule chose que j'ai vue d'elle, c'est
8 vraiment juste son avant-bras avec son tatouage.
9 Puis même quand il y a eu... bien, quand ils l'ont
10 exposée aussi, j'ai pas pu voir son visage. Mais
11 après ça, quand on a réussi à l'identifier, ses
12 frères aussi, bien là, c'est sûr qu'on était en
13 état de choc, là. Puis on vivait beaucoup de
14 colère.

15 Puis en même temps, bien, d'un côté je me
16 disais bon... c'est vrai aussi, le service
17 d'hôpital, il y avait quelqu'un... il y avait
18 toujours un travailleur social... deux même, qui
19 étaient avec nous pour nous soutenir, moi et mes
20 enfants. Puis j'avais... je me sentais bien
21 soutenue, en tous cas, à l'hôpital. Puis eux
22 autres, ils ont pris contact avec le service de
23 première ligne à Betsiamites, pour être là pour
24 nous accueillir dans la maison de mon fils, où est-
25 ce qu'il restait, pour avoir du soutien.

1 Mais quand on est partis de l'hôpital, bien,
2 rendu à Betsiamites, sur les... sur le bord de la
3 route 138, il y avait encore les papiers jaunes,
4 là, les cordes jaunes là, je sais pas, là où qu'on
5 peut pas dépasser. Puis j'avais vu un policier là,
6 puis j'avais vu d'autres personnes à l'endroit où
7 ils avaient trouvé ma fille, puis je suis allée
8 voir le policier, je lui ai demandé s'ils avaient
9 fini de faire des recherches – ça, à ce moment-là,
10 il devait être six heures (6 h), cinq heures et
11 demie (5 h 30) – s'ils avaient fini, de venir
12 m'avertir, parce que je voulais aller me recueillir
13 à l'endroit où ils avaient trouvé ma fille. Fait
14 qu'il m'a dit oui.

15 Puis je suis repartie dans la maison où
16 habitait mon garçon, puis j'ai... on s'est
17 recueillis là, la famille. Bien, ses frères, ses
18 cousins, là. Puis après ça, on a attendu qu'ils
19 viennent là, les policiers. Puis en plus, bien il
20 y a personne qui était là. Le service de première
21 ligne était pas là pour nous accueillir, pour venir
22 nous soutenir. Moi j'étais en contact avec ceux
23 d'Uashat. J'ai parlé avec eux autres pour leur
24 expliquer la situation, puis un peu, euh... un peu,
25 j'sais pas, je peux pas dire je l'ai guidé là,

1 mais, pour leur dire - une telle personne, il faut
2 que tu ailles voir absolument parce qu'elle était
3 proche d'Anne-Pierre, euh... t'sé... Euh, je sais
4 pas c'est quoi qui m'a maintenu debout à ce moment-
5 là, puis essayé de dire, bien, oublié pas d'aller
6 voir... il y avait un de ses frères - son demi-
7 frère là, qui était ici à Uashat - puis ils
8 venaient juste de passer quelques jours ensemble,
9 puis j'ai dit allez voir lui, allez voir Ted, lui,
10 il va avoir besoin d'aide, puis aller voir un tel
11 ami, il va avoir besoin d'aide, puis tout ça.

12 Mais là-bas, à Betsiamites, il y avait
13 personne du service de première ligne qui est venu
14 nous rencontrer. On était... on s'est retrouvés
15 seuls avec nous autres-mêmes. Bien, nous autres on
16 venait de Uashat, notre numéro de bande il fait
17 partie de la communauté de Uashat. Mes enfants,
18 leur père fait partie de la communauté de
19 Betsiamites, là, puis... Bien, c'est sûr qu'à ce
20 moment-là, là, t'sé, je me disais pas, aie... j'ai-
21 tu de l'aide, j'ai-tu pas d'aide... t'sé.

22 Parce que je suis quand même... j'étais quand
23 même une personne qui essaie... je m'identifiais
24 comme une personne, une sauveuse. Moi... puis...
25 fait que j'ai voulu sauver tous mes enfants, sauver

1 tout le monde qui était là-bas. Essayer d'aider
2 tout le monde, essayer de me maintenir à... d'être
3 terre à terre, puis d'être réaliste, mais en même
4 temps, dans tout ça, bien, je me suis oubliée, oui.
5 Mais c'est seulement rendu à Uashat que j'ai eu
6 beaucoup de soutien de la part du service de
7 première ligne.

8 Puis le lendemain, en plus on a passé la nuit
9 là, le lendemain, il y a personne qui est allé
10 rencontrer mes enfants. Moi je suis partie plus de
11 bonne heure le matin pour me rendre à Uashat, puis
12 le lendemain, il y a personne non plus qui est allé
13 rencontrer mes enfants, qui étaient à Betsiamites,
14 puis le père qui était encore à Betsiamites. Les
15 personnes du service de première ligne pour aller
16 rapporter du soutien.

17 Moi, dans tout ça, bien je trouve ça très...
18 ç'a pas de bon sens, je veux dire, ç'a pas
19 d'allure... comment les affaires se sont déroulées,
20 que ç'a pas bougé tout de suite par rapport à les
21 recherches... T'sé, je me dis oui, je sais
22 qu'aujourd'hui, ma fille aurait pas été retrouvée
23 vivante, mais peut-être si elle aurait été
24 retrouvée vingt-quatre heures avant, les recherches
25 auraient été peut-être faites direct. Peut-être sa

1 décomposition aurait été moins pire. Je sais qu'il
2 y a juste des peut-être, mais peut-être que
3 j'aurais pu voir son visage.

4 C'est dur, en tant que mère, d'essayer de
5 faire un deuil de son enfant que t'as pas vu.
6 Aujourd'hui encore j'y repense. Puis j'y repense
7 souvent. J'aurais aimé la voir une dernière fois,
8 lui faire vraiment mes adieux avec son visage.
9 Parce qu'après qu'ils l'aient embaumée aussi, ils
10 ont pas réussi à l'arranger comme il faut, puis...
11 Peut-être, je me dis que ça m'aurait aidé plus par
12 rapport à mon deuil, pour faire un deuil.

13 C'est comme je dis, encore là, je sais, ils
14 l'auraient pas retrouvée vivante, mais peut-être un
15 visage plus beau puis... J'ai l'impression que ma
16 demande a été traitée comme... comme si c'était pas
17 important, comme si c'était rien puis que c'était
18 banal là, de faire un Avis de recherche.

19 Aujourd'hui bien, la dernière image que j'ai
20 d'elle dans son cercueil, c'est son tatouage, son
21 bras. Puis pour l'identifier, c'est comme ça que
22 j'ai identifié, là. T'sé, aujourd'hui ça me fait
23 mal, oui, parce que j'aurais aimé pouvoir
24 l'identifier avec son visage. Dire oui, c'est mon
25 enfant.

1 Puis je trouve ça déplorable, le service que
2 j'ai eu par rapport aux policiers. Le service de
3 première ligne aussi. Les policiers de Betsiamites
4 je parle. Parce qu'aujourd'hui, quand je regarde
5 avec du recul, le service de Uashat, ils ont fait
6 leur bout. Je parle de la SPUM de Uashat, ils ont
7 fait leur bout mais un coup qu'ils ont envoyé les
8 documents, ça leur appartenait plus là. (Pleurs)
9 Bien, je pense que j'ai dit pas mal tout ce que
10 j'avais à dire.

11 **Me PAUL CRÉPEAU**

12 Madame Jérôme...

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Des questions?

15 **Me PAUL CRÉPEAU**

16 Oui, pour... pour compléter. Je pense... on en a
17 discuté hier, je pense, vous êtes au courant aussi
18 d'un autre événement un peu semblable au vôtre,
19 dans le cas d'une autre famille, un événement qui
20 s'est produit à Betsiamites par la suite.

21 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

22 Euh, j'en parlerai pas parce qu'ils m'ont demandé
23 de... pas parler.

24 **Me PAUL CRÉPEAU**

25 Ok. C'est correct Madame.

1 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

2 Ok.

3 **Me PAUL CRÉPEAU**

4 C'est votre choix. Ça va. Je voudrais peut-être
5 juste faire préciser certains éléments pour les
6 fins... pour qu'on comprenne bien. Juste parce
7 qu'il y a des gens qui nous suivent par... par la
8 vidéo.

9 Alors quand on parle aussi, évidemment, de la
10 communauté de Betsiamites, la communauté d'Uashat,
11 il y a une certaine distance entre les deux. Il y
12 a du temps, il y a de la distance, deux cents ou...
13 deux cents (200) quelques kilometers?

14 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

15 Oui.

16 **Me PAUL CRÉPEAU**

17 Ok. Vous avez parlé aussi pour mieux comprendre...
18 vous aviez des appréhensions dès le moment où vous
19 avez pas eu de nouvelles d'Anne-Pierre qui était
20 pas arrivée. Est-ce qu'à ce moment-là vous aviez
21 des indications que ça allait pas bien dans la vie
22 d'Anne-Pierre?

23 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

24 Euh... oui. Je vais vous dire oui. Quand elle, ma
25 belle-sœur est venue me voir, j'avais quand même

1 peur parce que dans le passé, elle avait déjà
2 attenté à sa vie, vers l'âge de seize (16) ans.
3 T'sé, la corde était toute prête, puis je l'ai
4 rentrée à l'hôpital.

5 Puis, les derniers temps, bien ça faisait
6 quand même trois mois à peu près qu'elle avait
7 arrêté de consommer du *speed*, de la drogue, puis de
8 la boisson, puis elle venait de rechuter dans la
9 semaine, dans la consommation puis... T'sé, puis
10 en plus c'était une personne qui... elle a aidé
11 beaucoup de ses proches ma fille Anne-Pierre, par
12 rapport aux tentatives de suicide. Elle en a fait
13 rentrer beaucoup à l'hôpital. Elle était vraiment
14 contre le suicide. Parce que j'ai eu beaucoup de
15 proches qui se sont enlevé la vie, entre autres un
16 de mes conjoints, mon frère, puis des cousins
17 aussi.

18 Puis elle, bien, juste avant qu'elle parte à
19 Betsiamites, elle avait fait... elle avait aidé une
20 de ses cousines, elle l'a fait rentrer à l'hôpital,
21 parce que sa cousine elle voulait attenter à sa
22 vie. Puis elle est partie comme ça. Puis t'sé, on
23 posait... je me posais des questions, je dois dire.
24 Je me suis dit ça se peut-tu qu'à... qu'elle ait...
25 qu'elle s'aïlle enlevé la vie ou qu'elle aïlle

1 attenté à... à ce moment-là, quand ma belle-sœur
2 est venue me voir le sept (7).

3 Puis en même temps je voulais pas le croire
4 par rapport à toute l'aide des derniers temps
5 qu'elle avait apporté à beaucoup de monde, puis
6 qu'on parlait de suicide. Elle était contre ça,
7 elle se battait contre ça. Puis j'avais un peu
8 peur que... plus peur durant sa consommation
9 qu'elle se fasse battre, violer, puis qu'elle se
10 ramasse inconsciente, là. Puis, c'est ça là.

11 **Me PAUL CRÉPEAU**

12 Mais vous aviez ces craintes-là, qui étaient
13 justifiées en fonction de son expérience passée.
14 Quand vous avez donné l'information sur la
15 disparition de votre fille au policier Vollant, ici
16 à la SPUM, est-ce que vous avez mentionné ces
17 craintes-là que vous aviez?

18 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

19 Oui, je l'ai mentionné, parce que veut, veut pas,
20 quand même, j'avais peur pour ça là...

21 **Me PAUL CRÉPEAU**

22 Ok.

23 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

24 Qu'elle pense à...

25 **Me PAUL CRÉPEAU**

1 Les... Je vous remercie moi, Madame Jérôme, j'ai
2 pas d'autres questions. C'étaient les éléments de
3 son témoignage qu'on devait ramener ici après-midi.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Me Dougherty, avez-vous des questions?

6 **Me THOMAS DOUGHERTY**

7 J'aurai pas de questions Monsieur le Commissaire.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Me Miller?

10 **Me RAINBOW MILLER :**

11 Non, merci Monsieur le Commissaire.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Me Laganière?

14 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

15 Je n'aurai pas de questions. Je vous remercie
16 beaucoup.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Me Boucher?

19 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

20 J'aurai pas de questions Monsieur le Commissaire.
21 Merci beaucoup.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Alors est-ce que ça fait le tour Madame?

24 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

25 Pardon?

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Ça fait le tour, Madame Jérôme?

3 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

4 Oui.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Oui. Rien à ajouter? Bon. Alors écoutez, je vous
7 remercie beaucoup d'avoir voulu partager avec nous
8 cet événement triste, douloureux pour vous. On
9 comprend que si ça avait bougé un peu plus vite,
10 vous dites « peut-être que j'aurais pu voir son
11 visage » et c'est ce qui... qui reste pour vous,
12 hein?

13 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

14 Oui.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Une peine, une tristesse. C'est ce qu'on comprend.
17 Dans le fond, le message qu'on peut retenir c'est
18 si on communique avec les services de police pour
19 une disparition avec des éléments sérieux, bien je
20 pense que le message que vous voulez transmettre
21 c'est que ça bouge vite, qu'on...

22 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

23 Oui, c'est de bouger puis...

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Qu'on se lance à la recherche, hein?

1 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

2 Oui. De bouger tout de suite, c'est... bien, comme
3 j'ai dit tantôt, c'est pas pour taper sur la tête
4 de tout le monde que je suis ici, c'est en vue que
5 ça bouge la prochaine fois, si ça arrive, de pas
6 attendre. Qu'il y ait des changements là-dessus.
7 T'sé, que ce soit dans la communauté de
8 Betsiamites, peut-être dans une autre communauté
9 aussi là. Je... je perçois ça comme si "bon, elle
10 vient pas de Betsiamites, on s'en fera pas tout de
11 suite". C'est comme ça que je perçois ça là.
12 C'est moi, c'est ma perception à moi personnelle.

13 T'sé, je me dis bien si ça aurait été peut-
14 être quelqu'un de Betsiamites vraiment qui habitait
15 là, peut-être ils auraient bougé plus vite, mais
16 peut-être que non aussi. Parce que par après, il y
17 avait eu d'autres événements, puis ç'a pas bougé
18 plus vite, là. T'sé, c'est ma perception
19 personnelle là.

20 Puis j'espère que ça va changer puis il va y
21 avoir une amélioration, autant aux services
22 policiers, aux services de première ligne, t'sé,
23 c'est... On est laissé à nous-mêmes quand on est à
24 l'extérieur. On sait pas vers qui se tourner.
25 Bien, les services de première ligne sont là,

1 normalement, pour venir en aide à la personne, pour
2 la guider, pour la soutenir. T'sé, je me sentais
3 vraiment... je savais pas quoi faire, là. C'est
4 ça. Puis moi,...

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 (Inaudible). Oui?

7 **MME ROSALIE JÉRÔME :**

8 Je tiens à vous remercier de votre écoute, puis
9 aussi, je sais pas si je peux le faire mais,
10 remercier ceux qui sont venus me soutenir. Puis
11 j'en ai d'autres dans la salle, qui sont là pour me
12 soutenir aussi. Je suis contente, puis je tiens à
13 les remercier. Ils ont toujours été là depuis le
14 début ces personnes-là. Puis j'en ai beaucoup
15 aussi qui m'écoutent présentement en direct. Puis
16 merci aussi, je sens que vous m'avez écoutée avec
17 votre cœur Monsieur. Merci beaucoup. C'est très
18 important pour moi de ressentir ça, là.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Oui. Merci d'avoir partagé avec nous, puis partagé
21 avec les gens qui nous écoutent, et j'espère que
22 les autorités qui peuvent bouger rapidement quand
23 quelqu'un présente une situation qui est crédible,
24 avec des motifs sérieux de penser qu'il peut y
25 avoir des problèmes, bien, que ça bouge vite. Je

1 pense que c'est le message, hein? Et vous
2 souhaitez que ça arrive pas à d'autres. Merci
3 beaucoup.

4 Est-ce que vous avez d'autres témoins cet
5 après-midi Me Crépeau?

6 **Me PAUL CRÉPEAU**

7 Non, il y a pas d'autres témoins. Dû à des
8 changements de dernière minute, il y a un témoin
9 qui s'est décommandé pour après-midi, alors ça
10 termine les audiences pour la journée.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Alors on ajourne demain, neuf heures trente (9 30)?

13 **Me PAUL CRÉPEAU**

14 Oui, c'est ça?

15 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

16 Oui.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Très bien.

19 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

20 Ajournement des audiences pour le dix (10) mai,
21 neuf heures trente (9 h 30).

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Alors bon après-midi à tous.

24 -----

25

1 Nous soussignées, Ann Montpetit et Monique
2 J.LeClerc, sténographes officielles bilingues,
3 certifions que les pages qui précèdent sont et
4 contiennent la transcription exacte et fidèle des
5 notes recueillies au moyen de l'enregistrement
6 mécanique, le tout hors de notre contrôle et au
7 meilleur de la qualité dudit enregistrement, le
8 tout conformément à la Loi;

9
10 Et nous avons signé :

11


12
13
14 _____
15 Ann Montpetit s.o.b.



16
17 _____
18 Monique J.LeClerc O.C.R.